

Québec, dimanche 13 juin 1948



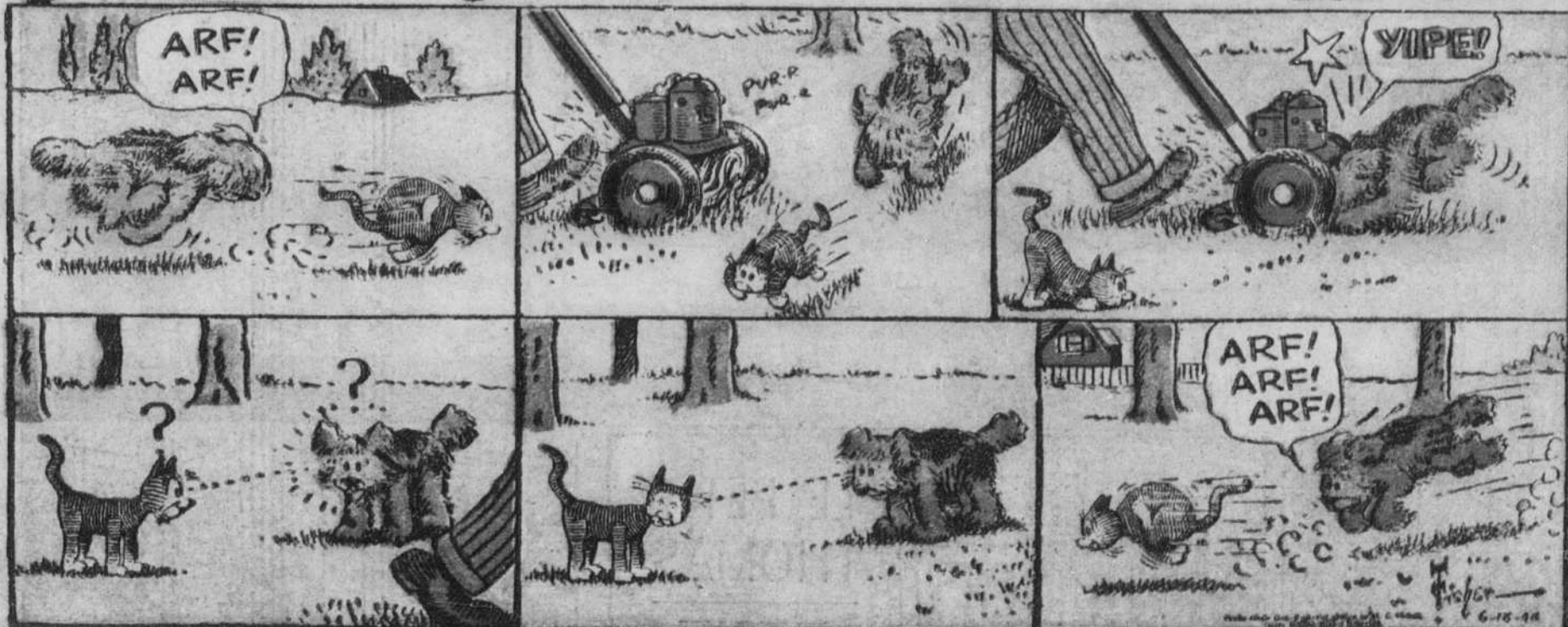
C'EST CE QU'IL EST CONVENU D'APPELER UN EFFONDREMENT!



LE CHAT DE CICERON

PENSEZ DONC SI LE CANICHE ETAIT CONTENT!

par BUD FISHER



LE CAPITAINE Roger Bontemps

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

Tous les membres du fameux orchestre de danse Toran Wow, y compris la chanteuse Louise Dion, en vedette à l'Hôtel Itca, ne comprennent plus les sons !

Mais résilier notre contrat, ce sera nous ruiner, M. Jean !

Je regrette Toran, mais il ne faut pas que le fiasco d'hier soir se répète !

M. Jean, si vous voulez venir avec moi, je vais vous montrer que ce ne fut pas la faute de l'orchestre !

Je vais me montrer bon, Capitaine Bontemps, mais votre histoire au sujet d'expériences super-sonores est fantastique !

VÉTÉRINAIRE DR. U. G. BOTT

Votre vétérinaire a la carcasse d'un coyote qui est mort d'une dose trop forte d'ondes super-sonores. Allons lui parler !

Grand Dieu, Dr Bott ! Que vous est-il arrivé ?

Tout ce que je sais, c'est que quelqu'un m'a asséné un soup sur la tête !

Est-ce que ça pourrait être un voleur ? Il n'a rien à voler ici que des médicaments pour les chevaux !

Pas maintenant, certes ! Ce coyote est disparu, de même que les notes du Dr Bott sur cette affaire !

Le voleur s'est enfui par la porte d'arrière ! Regardez, voici une empreinte de pieds !

Voilà au moins un indice ! Allez chercher du pâtre de Paris, Louise, et je vais en prendre le moule !

Il ne portait pas des chaussures de cowboy ! Il est donc possible que ce soit un invité de l'Hôtel !

Ailleurs...

J'ai enterré le coyote et brûlé les papiers, Simon !

Bon ! A présent, il faut prendre soin de cet écornifleur de capitaine Bontemps ! Je veux que tu gardes l'œil sur lui, Boris !

Ce ne sera pas facile de trouver le pied qui s'adapte à ce moule !

Je le sais, Louise, mais c'est tout ce que nous avons pour procéder !

6-13

COPI. 1948 BY NEA SERVICE, INC.

Il y a là un type qui chausse à peu près cette grandeur !

Mais comment allez-vous vous y prendre pour obtenir une empreinte de ses chaussures ?

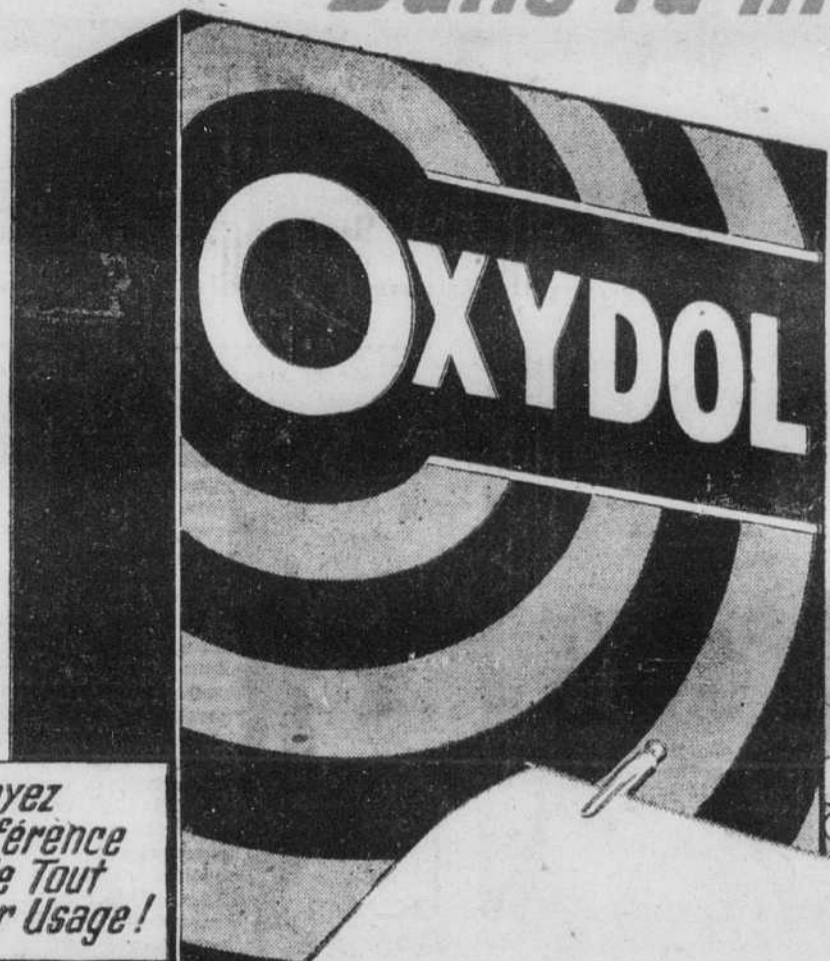
Entrée

LE PETIT THOMAS

Aidez nos pauvres

Maintenant!

Dans la même boîte fameuse!



UN SENSATIONNEL NOUVEL OXYDOL

possédant une extraordinaire
action nettoyante!

Fabrique
au Canada

*Voyez
la Différence
Dès le Tout
Premier Usage!*

C'est L'OXYDOL RAVIVANT L'ECLAT
et il donne au linge une blancheur éclatante
SA VIE DURANT!



NOUVEAU!
Donne à votre linge
une blancheur nouvelle!

NOUVEAU!
Le linge demeure blanc
et éclatant pour toute sa durée!

NOUVEAU!
Les couleurs, elles
aussi, brillent d'un
éclat permanent!

Tant que vous lessivez à l'Oxydol
Ravivant l'Eclat—le linge demeure
éclatant de blancheur pour toute
sa durée! Il garde une apparence
de neuf pendant des mois de
plus!

Dès la première lessive à l'Oxydol
Ravivant l'Eclat, le linge le plus
blanc en ressort encore plus blanc!
Même le linge défraîchi et jauni
recouvre une blancheur éclatante!

50r? Oui, les couleurs lavables ac-
quièrent un *nouvel* éclat. Et, tant
que vous les lavez dans l'Oxydol
Ravivant l'Eclat, elles le con-
servent leur vie durant.

A l'étalage chez votre marchand!

PROCUREZ-VOUS LE NOUVEL OXYDOL QUI DONNE A TOUTE LA LESSIVE UN ECLAT PERMANENT!



LE COURRIER DE

**Quand elle croit avoir raison contre sa mère,
le meilleur facteur d'entente pour la fille
est encore le silence.**

D.—Pardonnez-moi de venir à mon tour vous soumettre mon problème sentimental car je sais que vous êtes débordée de questions de ce genre-là, mais j'ai besoin de votre opinion et de votre conseil. J'ai vingt-quatre ans, je suis de caractère assez sérieux, je travaille comme sténo dans un bureau et j'ai passé ma jeunesse sans beaucoup sortir. Je me suis attachée et promise à un jeune homme qui n'a que le défaut d'être pauvre. Mais je l'estime et je l'aime. Nous avons les mêmes goûts et il me respecte.

C'est un employé de commerce qui travaille dans la même maison depuis six ans et qui gagne vingt-huit dollars par semaine. Il a quelques chances d'avancement, mais je ne me fais pas d'illusions et je sais qu'il lui faudra encore plusieurs années avant de gagner quarante ou quarante-cinq dollars par semaine. Or, ma mère qui avait rêvé pour moi d'un parti brillant, a pris mon ami en grippe et passe tout le temps que je suis à la maison à dire du mal de lui. Cela m'ennuie, mais ne m'influence pas car je connais mon ami et je sais que c'est un grand cœur. Ma mère, lorsqu'elle voit qu'elle ne peut me détourner de celui que j'aime, essaye de me dissuader du mariage en me le montrant comme un tissu d'épreuves et de misères. Pourtant, elle a été heureuse avec mon père décédé depuis quelques années, et elle peut vivre sans la pension que je lui paye chaque semaine. Je me demande et surtout je vous demande si je ne devrais pas hâter mon mariage ainsi que le veut mon ami qui, à ce jeu, a peur de me perdre. Croyez-vous qu'avec son modeste salaire nous pourrions vivre à deux? QUI A FOI EN LA VIE

R.—Étant donné que de nos jours, avec vingt-huit dollars par semaine, c'est tout juste si un homme seul ou une femme sans famille peut arriver à boucler les deux bouts, ce serait alimenter chez vous de vaines illusions si je vous disais que vous pourriez à deux vivre en princes avec ce revenu hebdomadaire. Et pour être réaliste, j'aime mieux affirmer qu'avec cette somme, vous aurez de quoi payer le loyer d'une ou deux petites chambres dans un quartier modeste, de quoi vous nourrir simplement mais en ignorant il va sans dire les viandes et les desserts de luxe et en ne recevant à peu près personne; de quoi vous acheter une ou deux petites robes par année, mais en guettant les ventes à rabais, à moins que vous ayez l'habileté de les confectionner de vos mains. Peut-être aussi vous restera-t-il de quoi aller au cinéma une ou deux fois par mois et pourriez-vous attraper une semaine de vacances dans une pension modeste de village. Et cela évidemment si vous avez tous deux une bonne santé qui vous mette à l'abri des comptes de médecin et de pharmacien, ou si encore un petit ne survient pas au terme de la première année.

Si vous pensez que ce régime de calculs et d'économie rigoureuse qui vous attend au lendemain de vos noces vaut mieux que celui-là de discussions et de coups d'épingles que vous impose votre mère depuis des mois, et surtout si vous pensez que l'amour de votre compagnon est suffisamment fort et profond pour vous permettre de le subir avec un cœur léger, je suis prête à vous conseiller d'épouser l'homme de votre cœur et de vos rêves. Car il est admis qu'il n'y a pas que le côté matériel qui doive compter dans la vie; le côté sentimental a aussi ses droits et il est loin d'être prouvé que l'amour ne soit pas une garantie aussi acceptable qu'un sac d'écus à la banque du bonheur.

De toute façon, si après avoir bien réfléchi, ce pour quoi je ne saurais vous blâmer, vous décidez d'attendre quelques années encore avant de lier votre sort à votre prétendant actuel, il s'impose que vous vous composiez une atmosphère un peu plus respirable dans le voisinage de votre mère. A cette fin, faites-vous une arme du silence; c'est la plus sûre qui soit pour venir à bout des adversaires les plus tenaces comme des oppositions les plus opiniâtres. Le silencieux, croyez-moi, finit toujours par gagner son point s'il ne fléchit pas. Essayez cette attitude, conservez devant les reproches, les moqueries, les insinuations de votre mère, un air d'indifférence qui devrait finir à la longue par la lasser.

Sans doute, je ne vous parlerais pas ainsi si la femme à qui vous devez la vie et partant, le respect, obéissait à d'autres motifs que son ambition ou son égoïsme pour essayer de déprécier dans votre esprit le caractère moral de votre futur. Mais comme elle n'a à lui reprocher que sa pauvreté, pauvreté qui n'est ni le fait de l'incurie ou de quelque vice chronique, il me paraît bien que vous avez le droit de faire confiance à celui que votre cœur a choisi. A condition, je le répète, que vous ne soyez pas pénétrée d'exigences ou encore que vous n'avez pas été élevée dans une vie intense de confort et de luxe à laquelle il est toujours pénible de renoncer, fut-ce au nom de l'amour.

Lorsque vous aurez décidé pour de bon votre mariage et que vous en aurez fixé la date, vous en aviserez calmement votre mère comme d'un événement prévu depuis longtemps et d'un ton péremptoire qui ne laissera la porte ouverte à aucune discussion. Il me paraît bien que vous avez le droit d'agir ainsi puisque vous n'êtes plus une enfant, que vous connaissez la valeur de l'argent et que vous possédez la logique qu'il faut pour apprécier à leurs mérites les qualités de cœur d'un individu. Je ne pense pas d'ailleurs que vous pourriez jamais amener votre mère à partager votre point de vue; mieux vaut donc soutenir le vôtre, mais sans ces discussions et ces conflits qui ne peuvent jamais être tragiques entre mère et fille. Et pour en arriver à la sorte de "neutralité" apparente, rien de tel, je vous le répète, que le silence. Recourez-y sans tarder et puisse l'avenir ne pas vous décevoir en rien.

Pascale France

ETOILE DU SOIR. — C'est tout à fait normal d'être orpheline quand on a quarante ans et il ne faut pas que la perspective d'avoir à avancer toute seule dans la vie vous rende triste au point de vous faire verser dans le découragement. Si vous avez une bonne santé et si vous êtes en mesure de gagner votre vie, c'est déjà pas si mal, et rien ne vous défend d'espérer rencontrer un jour de demain un bon diable d'homme qui ne dédaignera nullement comme épouse la brave fille que vous êtes.

LA VIE EST TOUJOURS BELLE. Votre frère et votre sœur ont raison, et comme eux j'ai bien l'impression que le jeune homme qui vous tient tant au cœur se moque un peu de la fillette que vous êtes encore et qui est assez naïve pour croire qu'elle a pu, à seize ans, inspirer le grand amour à un tourtereau de dix-huit ans. Vous avez amplement de temps devant vous pour vous préoccuper des choses du cœur; en attendant, les lois de la grammaire et de la syntaxe vous rapporteraient beaucoup plus.

Tête neuve pour l'été neuf



Coiffure nouvelle pour les adolescentes qui arborent la jupe ballerine et le jupon froufrouant, coiffure sans prétention qui ne demande qu'une bonne coupe de base et une mise en plis légère, et dont les soins se résument aux cent coups de brosse quotidiens, elle est proposée aux jeunes filles qui n'ont besoin d'autre parure que celle de la simplicité.

COEUR BRISE. — Avant d'écrire que vous avez le cœur brisé et que vous êtes découragée au point de vous arracher les cheveux parce que votre mère ne vous permet pas à seize ans de sortir comme vous le voulez, allez donc faire un petit tour dans les hôpitaux où des fillettes de votre âge que la maladie cloue sur un lit depuis des années, persistent quand même à aimer et à bénir la vie. Oui, cela vous fera du bien, ma jeune amie, et vous n'aurez plus du tout l'envie de vous arracher les cheveux. Pour ma part, pas plus tard que la semaine dernière, j'ai connu une jeune fille de vingt-trois ans, se mouvant en chaise roulante avec une seule jambe, l'autre ayant dû être amputée après une série de six ou sept opérations et tout le cortège de souffrances physiques et morales que ces interventions comportent, et malgré tout, cette jeune infirme m'a répété dans un sourire lumineux d'optimisme: "j'aime la vie et je veux vivre..." Pensez à cette créature admirable de courage et d'énergie: cela vaudra mieux pour vous que tous les mots que je pourrais écrire à votre adresse...

SAPHIR. — Si vous vous mariez en costume, vous pourriez renoncer au manteau, même en octobre, et porter un simple bouquet d'épaule; renoncez aussi aux gants blancs, et choisissez un gant brun s'harmonisant avec le reste de votre ensemble. Des fleurs jaunes ou des roses talisman seraient jolies avec la couleur à laquelle vous songez. Et le manteau beige ira très bien avec le deux-pièces en question.

SIMONE. — Je veux espérer que vous verrez ces lignes car à vous aussi je répète que je ne réponds pas par lettre personnelle. Pour votre mariage en juillet, choisissez une élégante robe d'après-midi en crêpe bleu pastel avec petit chapeau de fleurs ou de paille naturelle et des accessoires clairs. Pour le voyage, un deux-pièces gris ou beige avec accessoires verts ferait chic.

PAULETTE. — Vous auriez dû réaliser plus tôt qu'on ne joue pas impunément avec le cœur d'un homme au lieu de faire subir toutes vos sautes d'humeur et de caractère à celui qui vous aimait sincèrement selon toutes les apparences. Maintenant que vous l'avez rebuté comme vous l'avez fait, il ne vous reste qu'à attendre qu'il veuille bien vous donner signe de vie si sa patience et surtout sa tendresse ne se sont pas épuisées sous le coup de toutes vos rebuffades. Pour ce qui est de votre santé délabrée, vous devriez vous en tenir au verdict unanime des médecins consultés et vous soumettre à l'intervention chirurgicale en question. Elle ne fait pas mourir et même si vous devez en retour abdiquer vos meilleurs rêves, vous aurez au moins la consolation d'avancer dans la vie avec des forces neuves et un meilleur moral. Réfléchissez bien et cessez de pleurer; surtout faites-vous soigner avant que les troubles dont vous souffrez ne dégèrent en une maladie beaucoup plus grave.

COEUR QUI A BEAUCOUP PLEURE. — Vous avez le droit d'espérer connaître un jour un peu de bonheur puisque même dans les existences les plus sombres, le soleil finit toujours par luire tôt ou tard. Il se peut qu'autour de vous des jeunes filles vous paraissent beaucoup plus heureuses que vous ne l'êtes, mais cela ne vous est pas une raison pour vous décourager et pour pleurer: il vaut toujours mieux au contraire être souriante à la vie si vous voulez qu'elle finisse par vous sourire.

2.—Votre écriture est très lisible et pas mal du tout pour une jeune fille qui a dû quitter la classe en sixième année.

OBLIGÉE. — Ce serait un geste gentil que d'adresser un télégramme lors de cet événement pour lequel vous avez reçu une invitation et auquel vous serez empêchée d'assister. Le texte de votre message pourra comprendre des regrets de ne pouvoir être présente et des félicitations au nouvel ordonné.

JE VEUX MOURIR. — Même si votre pseudonyme trahit éloquentement votre découragement actuel, je ne puis me défendre d'avoir plus de blâme que de sympathie pour la femme assez aveugle que vous avez été pour épouser à vingt-deux ans un veuf de quarante ans, coulé de dettes et père de cinq enfants. Si c'est vraiment au nom seul de la pitié que vous avez consenti à vous river à cet homme, vous n'avez aucune excuse, car ce n'est pas là un sentiment qui peut justifier un mariage, surtout dans les conditions où vous l'avez accepté. Je m'explique que la vie ait tôt fait de devenir pour vous un enfer aux côtés de cet individu paresseux, malhonnête, qui a presque le double de votre âge, et aux côtés de ses fils et de ses filles qui, comme la majorité des enfants, doivent avoir une sainte horreur du mot belle-mère. Il ne m'appartient pas de vous conseiller de quitter cet homme malgré que cela me paraît la solution la plus logique dans la situation difficile qui est la vôtre. Aussi, je ne puis que vous référer à votre curé ou à quelque religieux de vos connaissances pour qu'il prenne sous sa responsabilité de vous faire quitter ce foyer où vous n'avez rien à attendre de ce mari dénaturé et de ces enfants hostiles qui ne sont pas à vous. Et je veux espérer que votre histoire servira d'exemple aux jeunes naïves de votre calibre qui, pour contenter l'envie impérieuse qu'elles ont de se caser, sont prêtes à accepter n'importe qui, quel que soit son dossier, quitte à verser dans les quelques mois qui suivent leur union insensée, des larmes de sang.

JEUNE FILLE ENCEINTE. — C'est sans doute votre mauvais état de santé ou celui de votre système nerveux en général qui est cause de ce complexe d'infériorité qui vous rend indécise pour tout et malheureuse en tout. Il s'impose donc que vous amélioriez d'abord votre santé par de bons toniques et un régime approprié, quitte ensuite à essayer de mater par des efforts tenaces de volonté cette nature toute d'indécision et de regrets qui est la vôtre. Vous auriez sans doute aussi intérêt à lire "Le pouvoir de la volonté" par Jagot, ou encore "Comment se faire des amis" par Dale Carnegie.

SANS ESPOIR. — J'aime à imaginer que vous avez lu ma chronique de samedi dernier dans laquelle j'ai tenté d'expliquer pourquoi une foule de jeunes filles charmantes ne trouvent pas à se marier et dans laquelle également j'ai conseillé la philosophie et une résignation sereine à celles que leur célibat prolongé plonge dans le désespoir. Tout ce que je pourrais vous dire aujourd'hui ne serait qu'une répétition de cette longue chronique et ne laisserait pas d'être oiseux et dénué de tout intérêt pour celles que le problème de se caser très tôt ne préoccupe pas plus qu'il le faut.

2.—Pour ce qui est de votre écriture, elle est plus que lisible et je ne relève pas de fautes dans votre lettre, ce qui ne m'arrive pas tellement souvent ici au courrier.

PREMIERS DEGOUTS. — Ne vous surprenez pas, mon ami, de vous découvrir moins d'enthousiasme au cœur à vingt-cinq ans que vous n'en aviez à vingt, puisque c'est là un fait très normal pour un individu, homme ou femme, de perdre quelques unes de ses illusions à mesure qu'il découvre davantage la vie et ses réalités très souvent décevantes. Votre état d'âme actuel en face de l'existence et de ses problèmes est donc le plus naturel qui soit, et il ne faut pas en être malheureux puisque lorsque vous vous trouverez un jour de demain face à face avec l'Amour vrai, vous saurez bien vous découvrir encore de l'optimisme au cœur et de l'espoir en Demain.

PASCAL FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D.—Pour régler une discussion, voulez-vous me dire si une personne qu'on dit très intelligente peut ne pas avoir de jugement ou de logique ? Moi, je soutiens que non puisque l'intelligence suppose toutes les autres facultés, mais mon ami affirme le contraire.—**CURIEUSE D'AVOIR VOTRE OPINION**

R.—Je voudrais bien vous donner raison, mais c'est incontestablement votre ami qui est dans le vrai, puisqu'il est prouvé que l'intelligence, même supérieure, n'équivaut pas toujours à un brevet de jugement ou de logique, pas plus d'ailleurs qu'une vaste intelligence implique nécessairement cette autre faculté précieuse qui s'appelle la volonté. Loin de là, et ce dernier cas est facilement illustré par le nombre effarant de gens qui, bien que doués d'une intelligence remarquable, n'en deviennent pas moins dans la vie des épaves, faute de volonté et de mesure. Il en est de même de ceux chez qui l'intelligence, si brillante fut-elle, est annihilée par un manque total de jugement, ce qui nous empêche de les admirer comme on le ferait si les deux facultés s'équilibraient chez eux. A mon avis, pour les êtres qui ne peuvent pas posséder les deux facultés d'intelligence et jugement, il me paraît bien que la seconde est plus précieuse, parce que plus appréciable que la première, ce qui d'ailleurs est confirmé par ce témoignage si souvent exprimé et entendu: "Cette personne n'est pas extraordinairement intelligente mais elle a un jugement remarquable". Et voilà, mon amie, donnez raison à votre compagnon; les hommes ne sont pas tenus d'avoir tort toujours et partout !

D.—Voulez-vous me dire s'il est mieux d'employer vous ou tu pour ses parents? — **RACHELLE**

R.—Cette question ne peut être tranchée d'une façon définitive car il n'est pas exact de prétendre que le tutoiement ou le vouvoiement des enfants à l'égard de leurs parents peut avoir une influence quelconque sur leur éducation. D'une façon générale, on prétend que le "tu" rapproche davantage parents et enfants et que par ailleurs il expose plus facilement au manque de respect, mais comme il est prouvé que le "vous" n'empêche pas une foule de jeunes de contredire et de bousculer les auteurs de leurs jours, on ne peut le proposer comme principe fixe dans les relations des parents avec leurs enfants.

UN QUI VOUDRAIT VOTRE IDEE. — Si cette veuve vous a plu, qu'elle soit pour un autre, c'est sans doute que vous ne l'intéressiez plus et vous avez bien tort de tant vous chagriner pour cette femme qui, dans quelques semaines, deviendra l'épouse d'un autre. J'imagine d'ailleurs qu'il vous sera assez facile de remplacer l'inconstante puisqu'il est prouvé qu'en amour les hommes ont le beau rôle, détenant le privilège de choisir et d'épouser qui leur plaît, tandis que les femmes, elles, doivent attendre qu'on veuille bien les remarquer et les choisir.

Quand chacun met la main au jardin



Parce qu'il faut semer la graine pour avoir de jolies fleurs, Jean et Louise ont retroussé leurs manches et, vaillamment, même si le soleil chauffe très fort sur la nuque, ils se sont mis à la besogne pour pouvoir enfin posséder un petit jardin bien à eux, sans se douter, les chéris, qu'ils en seront encore les plus beaux ornements.

D.—Dans quel appartement convient-il le mieux de mettre les cadeaux que ma fille recevra lors de son mariage ? Dans le salon ou dans une chambre et un passage au deuxième étage de la maison ? — **UNE ABONNÉE**

R.—Le salon conviendrait mieux à moins que celui-ci soit très petit et que le nombre de vos invités soit considérable. Et vous n'êtes pas tenue d'ailleurs d'inviter à ces noces les employés en question, ce qui les mettrait dans l'obligation d'offrir un cadeau; limitez vos invitations aux parents et aux amis intimes.

FRANCINE AUX CHEVEUX BLONDS. — Dommage, votre mot est arrivé trop tard et je n'ai plus l'adresse de celui qui désirait la vôtre en avril. D'ailleurs, ce n'est qu'occasionnellement, et quand lecteurs et lectrices ont la précaution de me fournir une adresse dès leur première lettre, qu'il m'est possible de favoriser entre les uns et les autres une correspondance parfois intéressante.

FEMME HEUREUSE. — Tant mieux si d'avoir rendu service à une vieille femme un peu chavirée vous a valu de découvrir votre mari, et si vous vous jugez récompensée par votre bonheur d'aujourd'hui de tous vos sacrifices de jadis. Il me reste à vous souhaiter de faire durer le plus longtemps possible cette vie qui vous rend l'âme légère et heureuse.

D.—Voulez-vous me dire à quel moment de la messe, les mariés doivent se mettre à genoux, s'asseoir et se lever debout ?

2.—Et pouvez-vous me donner un procédé pour faire cuire un jambon ? — **MERCI**

R.—Une messe de mariage est suivie comme une messe ordinaire : à genoux jusqu'à l'Evangile, debout pour ce dernier et pour le Credo, assis ensuite jusqu'à la Préface, à genoux pour celle-ci, pour l'élévation et jusqu'à la Communion du prêtre; assis jusqu'à l'ite Missa est et debout pour le dernier évangile.

2.—Voici comment on procède pour faire cuire un jambon : Faites-le tremper toute une nuit dans de l'eau froide. Mettez-le alors dans une casserole avec de l'eau froide fraîche, laissez-le mijoter jusqu'à ce qu'il soit tendre, c'est-à-dire 27 minutes par livre. On voit qu'il est cuit quand l'os du bout sort facilement de la chair. Laissez-le refroidir dans son eau. Quelques cuisinières le cuisent dans de la bière ou ajoutent du vinaigre ou de la mélasse à l'eau afin de lui donner plus de saveur. Enlevez la peau du jambon, badigeonnez-le au blanc d'oeuf battu et saupoudrez de parts égales de fine chapelure de pain et de cassonade. Plusieurs cuisinières décorent le jambon de clous de girofle avant de servir. On le remet dans un four à 325 degrés Fahrenheit pendant une heure.

D.—Pouvez-vous me dire ce qu'il y aura à faire pour les noces d'argent de ma soeur religieuse qui aura tout lieu bientôt ?

2.—Et pouvez-vous me dire si une femme mariée du pas a le droit de s'informer de la santé d'un prêtre ? — **MARIE LAURE**

R.—J'imagine qu'il y aura fête à la communauté, à cette occasion. Vous pourrez alors offrir un cadeau personnel à votre soeur, livre, article pieux ou de caractère personnel, et envoyer, si vos moyens vous le permettent, des fleurs pour la parure de la chapelle.

2.—Pourquoi pas? surtout si elle le connaît.

ESPERANCE. — Je ne pense pas que vous seriez logique de vouloir entreprendre à trente-quatre ans un cours de garde-malade, surtout qu'il vous faudrait faire au moins une couple d'années d'études régulières avant d'être acceptée, car même en vous accordant quelques concessions, on ne pourrait exiger moins qu'une dixième année de cours pour vous admettre comme étudiante infirmière. Mieux vaudrait pour vous, étant donné votre âge, entreprendre un cours de coiffeuse ou de vendeuse-corsetière ou encore de démonstratrice de produits de beauté, si vous ne tenez pas à continuer de gagner votre vie aussi laborieusement que vous le faites présentement.

MADAME SOLANGE. — Vous désirez varier votre menu pour cette petite réception que vous donnez après votre prochain bridge? Vous auriez dû m'indiquer ce que vous avez déjà servi à vos hôtes antérieurement. De toute façon, des sandwiches joliment taillés, des petits pains fourrés avec de la salade au poulet ou au homard, des rouleaux aux asperges, au fromage ou à la gelée que vous faites jaunir au fourneau un quart d'heure avant de servir, sont toujours appréciés des invités en fin de soirée; dans un plat à hors-d'oeuvre, disposez des petits oignons blancs, des olives, des radis, des marinades (du céleri quand il réapparaît en ce monde !) et servez également des pâtisseries et des petits fours secs, ajoutant à cela il va sans dire du thé et du café.

2.—Le mot Collins dans John Collins se prononce comme s'il était écrit "Kälens" et ce breuvage se prépare de la façon suivante: pour chaque verre, 2 onces de Dry Gin, 1 1/2 once de jus de citron frais, 3 c. à thé comblés de sucre, 2 cubes de glace; bien brasser en ajoutant une partie de soda. Si le verre classique à John Collins est employé, remplissez-le jusqu'à un demi-pouce du bord.

JE CACHE MA PEINE. — Bien sûr que même en deuil vous pouvez mettre du rouge à lèvres. Et comme à 16 ans, mesurant 5 pieds et un pouce, vous devriez peser environ 112 livres, vous avez donc sept à huit livres de trop, mais ce n'est pas énorme. Si vous avez la peau naturellement jaune, je ne pense pas que vous réussirez à la faire blanchir; on conseille des applications de jus de citron pour les peaux hâlées par le soleil, mais ce traitement a un effet asséchant et il doit être suivi d'applications de cold cream. Je ne pense pas non plus que vous puissiez espérer à votre âge voir redresser vos jambes qui sont crochues à moins de recourir à une intervention chirurgicale, laquelle ne laisserait pas d'être délicate, vous vous en doutez bien.

AMOUREUX SANS AMOUR. — Avant de vous dire fou d'ennui parce que vous n'avez pas encore d'amie, hâtez-vous de me faire parvenir votre adresse pour que je dirige vers vous des jeunes filles exquises qui ne demanderaient pas mieux que de devenir la "perle" que vous cherchez. D'ailleurs à dix-huit ans, vous avez bien du chemin devant vous pour découvrir l'élu de vos rêves.

FETE NATIONALE. — Pour le lecteur qui me demandait, il y a quelques semaines, si l'Italie et la Belgique avaient leur fête nationale, une obligeante abonnée me fait savoir que l'on célèbre, le 21 juillet, en Belgique, l'anniversaire de l'indépendance (1831), et en Italie, le 4 novembre, l'anniversaire de la Victoire (1918).

PASCAL FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Eucherès Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tel.: 2-1278
- FOURNEURS DE QUALITE
J.-O. Nadeau
100 Côte d'Abraham, tel.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frère
76 rue Saint-Joseph, tel.: 4-3016
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tel.: 2-4408

Les idées pratiques



Quand vous râpez une orange ou un citron, nettoyez l'instrument avec votre petite brosse à pâtisserie; ce procédé est facile et rapide.



Pour bien fixer une gravure, tournez plusieurs fois la corde autour du clou, le cadre, ainsi, restera droit.



La manière la plus simple de nettoyer un gaufrier est d'employer un peu de laine d'acier au bout d'une aiguille à tricoter.

Registered U.S. Patent Office

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY



So-tie No 1
Police
Montée !

C'est sûr qu'il n'interviendra pas dans
notre plan pour faire culbutter l'express
de minuit dans le canyon !



1


Après avoir envoyé Jean avertir l'aiguilleur du plan projeté pour faire dérailler le train, King part à la recherche de la bande, mais tombe dans un traquenard préparé à son intention !

Grâce à Dieu, Jean est en
chemin pour faire signaler le
train de passagers.



2

Vous avez raison, Fusée !
Cette police ne nous ennuiera
plus !



3

Vous ne vous
libérez pas de
cette affaire !
King va mettre la
main sur votre
bande... vous
allez voir s'il ne
réussit pas !

et... si vive, mon gars ! Ils
attendent la visite de King... Au fait,
actuellement, mes gars sont prêts à
faire dérailler le rapide !



4

K Fusée, la
voie est ouverte
... nous sommes
prêts à recevoir
le rapide !

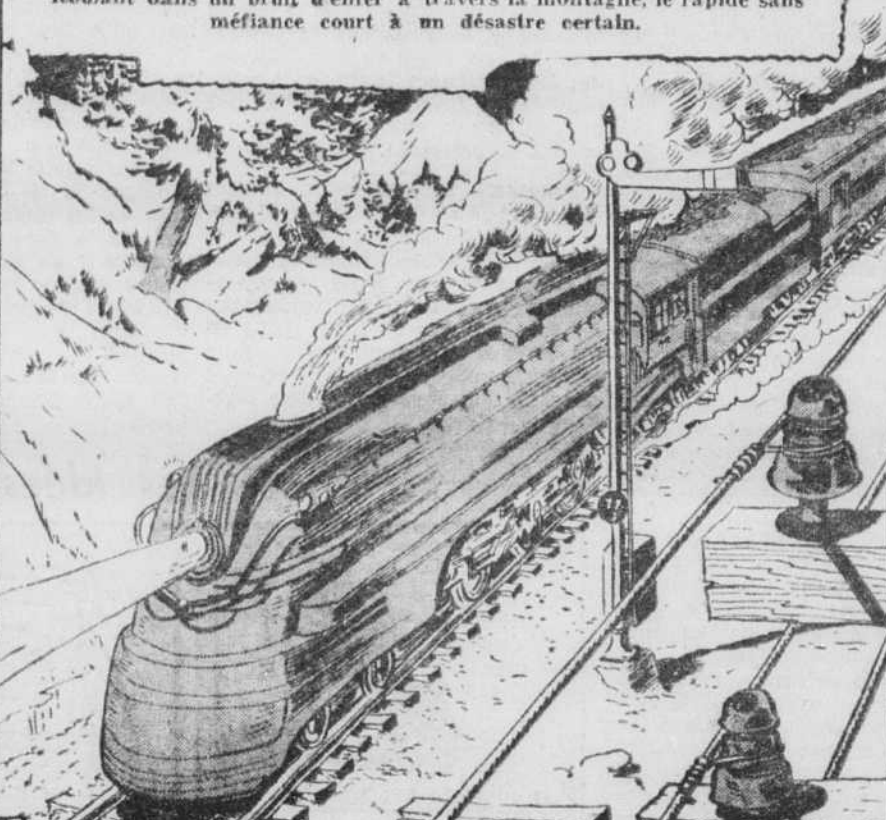
Montez ! Voici son sifflet ! Baissez ces
lanternes, et apprêtez-vous... N'oubliez
pas vos fusils. Nous pourrions en
avoir besoin !



JIM
GREY
6-13

Produced by Stephen Sleinger, Inc.
Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

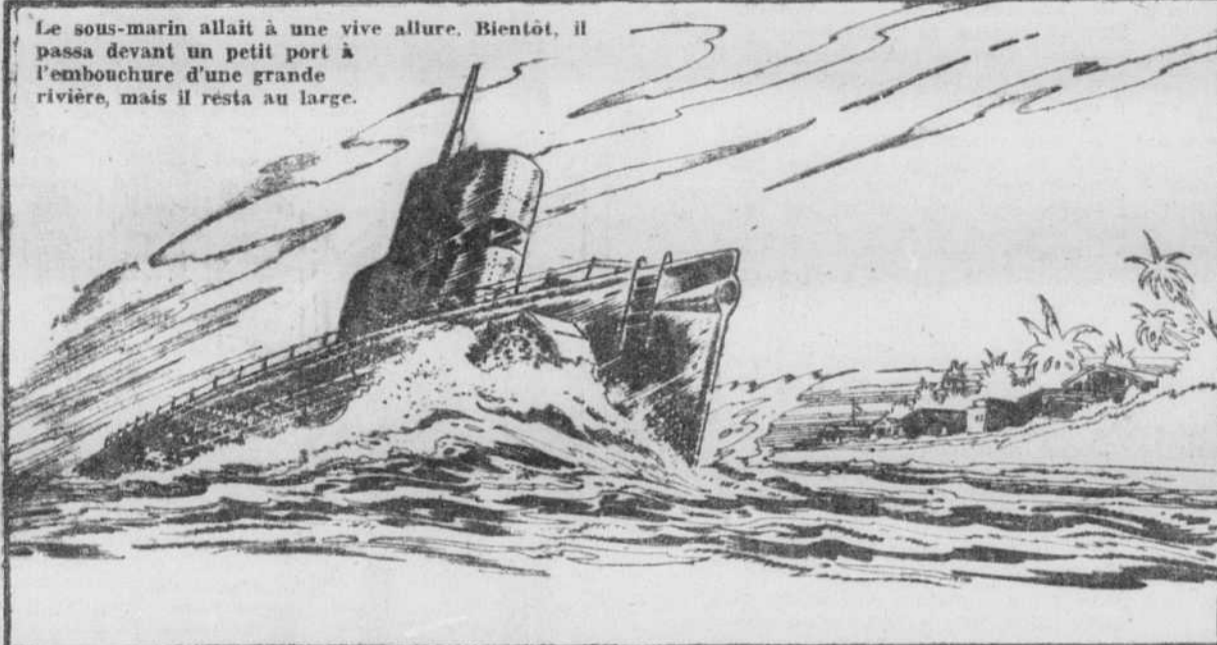
Roulant dans un bruit d'enfer à travers la montagne, le rapide sans
méfiance court à un désastre certain.



6

CONTINUA

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Le sous-marin allait à une vive allure. Bientôt, il passa devant un petit port à l'embouchure d'une grande rivière, mais il resta au large.



Tarzan ne voyait McRae qu'à l'heure des repas. L'homme de science ingurgitait ses aliments d'un air préoccupé, puis il se hâtait d'aller consulter de nouveau ses cartes.



Ce fut Dona et Travis qui vinrent parler à l'Homme-singe -le plus souvent de McRae et de ses plans.



"Père était financé par le gouvernement de la Nouvelle-Zélande, expliqua Dona, lequel lui donna ce sous-marin capturé aux Japonais, pour ses expériences".



"Si vous plaisez au docteur, Tarzan, il se montrera plus correct. Mais si vous le contrecarrez, il peut nous faire tous voler dans l'autre monde" ! Tel fut l'avis de Travis.



Enfin McRae libéra Tarzan. "Je regrette de vous avoir joué un tour, Tarzan", dit McRae de bonne humeur. "C'est la seule manière que je pouvais vous faire joindre à nous."



"Vous êtes libre de retourner à votre jungle, mon ami", dit en ricanant McRae. "Si vous pensez pouvoir la retrouver ! Nous sommes à un millier de milles au sud-est du Cap de Bonne Espérance."

GROS
JEAN,
LE MARIN



Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

— Si je te punis, dit une maman à sa petite fille, crois-tu que ce soit pour mon plaisir?
Et l'enfant:
— Pour le plaisir de qui, alors?

Un jeune magié se décide à faire la cuisine, ce soir-là, car sa femme est fatiguée.

— Pas plus que trois minutes pour un oeuf, mon chéri.

Au bout d'un quart d'heure, le mari apporte triomphalement une omelette desséchée et carbonisée.

— Mais c'est affreux, je t'avais pourtant bien dit...
— Oui, chérie, mais j'ai mis cinq oeufs.

Un vieux chemin deursite et dépenallé tend la main à une bonne dame.

— On ne dirait pas hein? soupira-t-il, mais tel que vous me voyez, j'allais en voiture autrefois.

— En voiture, mon pauvre homme? Il y a longtemps?

— Ah! oui, longtemps! C'est quand j'étais gosse et que maman me promenait.

— Magnifique, votre auto... elle a l'air d'avoir une belle santé!

— L'hygiène!... Je lui fais passer l'hiver dans le midi et l'été dans les montagnes.

Monsieur fronce le sourcil en voyant le tapissier installer dans son salon une nouvelle tenture dont on ne lui a rien dit.

— Qui est-ce qui vous a fait venir ici? demande-t-il.

— C'est Madame.

— Ah! Ah! Le tapis est fort beau, ma foi, déclare Monsieur, subitement radouci.

Le père Jérôme ne sait pas lire. Il va vendre son cochon à la ville. Les voilà sur la route, son cochon et lui.

Jérôme demande à un cantonnier:
— C'est-y ben loin la ville?

Le cantonnier répond:

— Vous allez trouver une borne kilométrique un peu plus loin.

— Mais j'savons point lire...

— Ça tombe bien... Justement, il n'y a rien d'écrit sur la borne.

A cette soirée mondaine à laquelle on voyait des danseuses de l'Opéra, quelqu'un demanda:

— Que sont donc toutes ces dames?

— C'est le corps de ballet.

— Ah! et la grande maigre qui est au milieu?

— C'est le manche!

Gavroche ouvre poliment la porte d'une blanchisseuse et interroge d'un ton honnête:

— Madame, c'est ici qu'on repasse?

— Oui, monsieur.

— Eh bien, je repasserai...

DEUX CHARADES

Mon premier est un étui de métal. Mon second est au fond d'un tonneau de vin.

Mon troisième est un événement quelconque.

Mon tout est fragile.

Mon premier marque la surprise. Mon second, l'agitation de l'air.

Mon troisième est ton, pronom.

Mon quatrième avec accent serait une note de la gamme.

Mon tout plat aux jeans.

REPONSES

Délicat — Aventure.

SOLUTIONS

Les contraires: Mou — mauvais — malpropre — mineur — mesquin — malhonnête — mobile — miséreux — misanthrope — minimum.

Leçon d'anglais: Comb moins b égale Com, plus man égale comman, plus dove (colombe) égale commandove, plus st égale commandovest, moins vest égale: COMMANDO.

Les canards: L'un est caché dans le dos du coq, en tournant le dessin la tête en bas. Le second est en face du coq, la tête vers le bas du dessin.

Mots croisés: Bar-boîte-fer Obs-abime-sel

PAS SI FACILE

Connaissez-vous ce petit jeu qui consiste à exécuter un dessin en le regardant dans une glace?

Non! Alors essayez.

Tenez, vous commencerez par dessiner un carré et vous lui ajouterez ensuite ses deux diagonales.

Après quoi, vous dessinerez — mais de façon normale cette fois — un petit cochon et, en le regardant dans la glace, vous le parachèverez en lui ajoutant l'indispensable petite queue en tire-bouchon.

Je vous préviens tout de suite que ce n'est pas si facile que vous le pensez.

BONNE RAISON

Dans un village chinois un étranger entra dans une petite épicerie pour y faire quelques achats:

— Avez-vous du pain? demanda-t-il.

L'épicier secoua la tête tristement et répondit:

— Pas de pain.

— Et du sucre?

— Pas de sucre.

— Et du riz?

— Pas de riz.

— Mais qu'avez-vous donc?

— Rien.

— Alors, pourquoi ne fermez-vous pas votre boutique? Vous seriez bien mieux à la pêche.

L'épicier leva à nouveau les yeux au ciel et répondit:

— Je n'ai pas de serrure.

Choses étranges

par R.-J. Scott



Au cours d'une tornade, dans l'Illinois, un gros marié de pin passa à travers un peuplier (comme on le voit ci-contre).

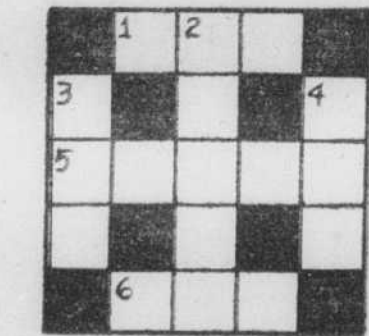


Il faut plusieurs semaines pour qu'une grosse cloche refroidisse, après avoir été coulée.

Un chien-loup irlandais d'Oakland, Californie, mesurait plus de 8 pieds sur ses pattes de derrière, à l'âge de 19 mois.



10% seulement de la population des Etats-Unis jouit d'une santé parfaite.



Horizontalement: 1—Endroit où l'on sert des boissons 5—Réceptacle en carton pour contenir des objets 6—Métal très utile
Verticalement: 3—Espèce de mangouier du Gabon 2—Profondeur sans limite 4—Assaisonnement
(Rép. dans cette page)



FETITE LECON D'ANGLAIS: Trouvez le nom des dessins illustrés ci-dessus, et faites les soustractions indiquées, et vous obtiendrez le nom d'un de ces hardis soldats qui partaient en expéditions secrètes et périlleuses, pendant la guerre. (Rép. dans cette page)



Deux étrangers sont dans la place, dit le Coq superbe. Ce sont deux canards qui font leur possible pour ne pas être aperçus. Pouvez-vous les découvrir? (Rép. dans cette page)

Louissette ne semble pas embarrassée en face du problème qu'on lui pose et qui consiste à trouver le contraire des noms ou adjectifs ci-contre, à condition que ces contraires commencent tous par M.



DUR — BON
NET — MAJEUR
GENEREUX
PROBE
IMMOBILE
OPULENT
PHILANTHROPE
MAXIMUM
Rép. dans cette page

A.W. NUGENT

QUESTIONNAIRE

Sans aliment, un homme vit-il plus longtemps avec du vin pur ou avec de l'eau?

Avec l'eau. Le vin non dilué d'eau n'étanchera pas sa soif.

Combien de plumes a un dindon de 25 livres?

Environ 3,560 plumes.
Y a-t-il un oiseau ami du rhinocéros?

Oui, il se tient sur son dos et se nourrit des insectes, parasites et hippobosques (sorte de mouches) qui l'ennuient.

Y a-t-il bien des espèces de colibris ou oiseaux-mouches? Plus de 500 espèces. Il n'y en a que dans les deux Amériques et partout où il y a des fleurs, même en Alaska.

Combien pèse une autruche pleinement développée?

Environ 300 livres.

Dans quel opéra très connu Méphistophélès joue-t-il le principal rôle?

Dans Faust, de Gounod.

L'eau de pluie a-t-elle une odeur?

Quand il pleut, des décharges électriques produisent souvent de l'ozone qui a une odeur agréable.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).



Qu'a-t-il à tant pleurer? Joignez les points de 1 à 24 et vous le saurez.

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

L'ère des vacances qui s'ouvrira bientôt vous libérera de la monotone routine quotidienne et vous enlèvera pour deux longs mois cette



penible sensation d'être autant de petits "robots" entre les mains de vos professeurs. De leur côté, ceux-ci ne seront pas fâchés de quitter cette horde turbulente et de se retremper dans une atmosphère de paix et de réflexion.

Que ferez-vous de cette liberté toute neuve qui élargira pour un temps les cadres de votre vie et vous mettra en contact avec de nouveaux amis? Je vous en prie, ne la gaspillez pas comme le fils prodigue, mais employez-en toutes les heures et toutes les minutes à cultiver, en compagnie de vos parents, de vos camarades de jeux ou de vos patrons (si vous travaillez) quatre des grandes vertus civiques dont la pratique vous vaudra l'estime et l'affection de tous: l'honnêteté, le tact, le respect et la loyauté.

Honnêteté: apprenez de bonne heure à considérer le bien d'autrui comme sacré et à fournir à ceux qui vous emploient la somme exacte de travail qu'ils vous demandent. Tact: avant de parler ou d'agir, pensez aux réactions de l'autre personne en cause; évitez toujours les phrases blessantes, les allusions perfides, les indiscrétions, les broutilles non motivées. Respect: conduisez-vous dans les saints lieux comme si vous étiez les humbles invités d'un grand personnage; vous, les garçons, soyez envers vos compagnons d'une réserve prudente en paroles et en actes, et vous mes nièces, surveillez vos conversations, votre mise, vos attitudes et ne permettez pas qu'on se moque devant vous de toutes les choses qui mettent de la dignité dans la vie. Loyauté: évitez l'hypocrisie, la délation, les médisances et les calomnies, les intrigues pour voler l'ami ou l'ami de votre meilleur camarade.

Et voilà! Avec un programme de ce genre, suivi fidèlement, vous deviendrez la coqueluche de votre quartier, de votre village, tout en vous modelant une personnalité qui sera promise aux plus grands succès.

A mercredi, L'ONCLE NIC

UNE QUI SUIT VOTRE COURRIER. — Ce costume noir garni de rouge me paraît assez gai avec une blouse blanche, et si tu pouvais avoir un petit sac rouge et des souliers rouges ce serait tout à fait gentil.

Il est extrêmement rare qu'à 15 ans, on n'ait pas des difficultés avec ses parents, surtout lorsqu'ils sont pauvres, brutaux et incompréhensifs. Cependant, je ne te conseille pas de les quitter si tôt, même s'ils t'y invitent souvent. Il faudrait que tu comprenes que si tes parents sont pauvres et chargés de famille, ils ne peuvent te payer les petites distractions que tu désires. Efforce-toi donc de garder le silence et d'être patiente, ce qui évitera bien des scènes et te calmera les nerfs, car ton écriture indique beaucoup de nervosité. Et pendant ce temps, informe-toi auprès de tes amies ou d'autres personnes de ton village s'il n'y aurait pas moyen de te placer comme bonne, à Montmagny ou ailleurs. Lorsque tu seras certaine d'être engagée par quelqu'un, tu pourras alors partir. Dis-toi bien toutefois qu'au service des étrangers, ce ne sera pas toujours rose non plus, et que tu devras être obéissante, calme, patiente et travailleuse. C'est pourquoi je t'engage à commencer tout de suite à pratiquer ces vertus, si tu veux gagner ta vie sans trop de misère. Tu peux également écrire au Bureau de l'Assurance-chômage, 15, rue de la Couronne, Québec, et offrir tes services comme bonne. Si on a des emplois disponibles, on te le dira. Bonne chance, et dis-toi que l'avenir sera certainement plus encourageant pour toi et qu'il te réserve de beaux jours.

ARMAND. — Adresse-toi, pour cette carte, soit aux librairies, soit à la Procureur des Frères des Ecoles chrétiennes, rue Cook, Québec.

Où il est nécessaire d'appliquer une colle sur le "gyproc" avant de le peindre.

Le vert et leivoire sont les deux couleurs qui conviendront le mieux.

ROBERT L. — Tu es roussie? Mais c'est très joli et je t'assure que tu n'as aucune raison de t'en désoler, car tu ne passeras jamais inaperçue dans un groupe, surtout aux yeux des jeunes gens, plus tard. Choisis donc des teintes qui mettent cette caractéristique en valeur: turquoise, vert, bleu pâle, noir, marine, brun. Si le ton de roux est très éclatant et que tu le préférerais plus foncé, rien ne t'empêchera, dans quelques années, de faire usage après le shampooing de "rinçages" qui changeront un peu la teinte. Tous les cheveux ont aussi une tendance à foncer avec les années.

Jean Crawford, Warner Brothers Studios, Burbank, Cal.

Voici le caractère des personnes nées du 22 juin au 22 juillet. Influence neutre de la lune; imagination féconde; mémoire étendue et subtile. Force d'inertie. Intuition; susceptibilité; réverie; nature changeante, capricieuse, mobile, instable, pleine de contradictions. Egoïsme par besoin de défense; esprit d'assimilation; amour maternel; coquetterie. Recherche des biens et des honneurs. Aptitudes aux affaires au négoce au commandement. Chances de fortune excellentes.

Surveille l'autre horoscope dans les courriers subséquents. L'écriture te donne un caractère très affectueux, volonté faible, générosité, idées très larges, esprit distrait, peu de souci des détails, sincérité.

MARIETTE. — Les garçons qui sont des modèles de politesse sont très rares, et il faut en prendre ton parti. Sans doute ce correspondant a-t-il été submergé de lettres parmi lesquelles il en a choisies quelques-unes sans s'occuper des autres. Rien ne t'empêche de tenter la chance avec d'autres, qui seront peut-être plus gentils. Il faudrait aussi relire toujours tes lettres, afin d'éviter certaines fautes qui ne proviennent que de l'inattention, puisque ton vocabulaire est assez bon.

Puisque tu as le visage long, les cheveux courts, et peu frisés, à la mode de cette année, tirés très bien, avec une petite frange, si tu as le front large.

Je te donne 14 ans et je te place en Se. L'écriture indique audace et assurance, tempérament vif, naturel, fermé, esprit léger et distrait, bon sens, bon cœur, caractère normalement affectueux, un peu de présomption, générosité, vitalité.

CANDIDE. — Les cartes ne peuvent dire la vérité, puisque ce sont des objets inertes et sans aucune puissance. Il arrive que par hasard, certains événements se produisent tels qu'annoncés par une tirade de cartes, et c'est assez facile à comprendre, puisque toutes s'en tiennent à des généralités, peu compromettantes; vous recevrez une somme d'argent un beau jour, afin d'éviter certaines fautes qui ne proviennent que de l'inattention, puisque ton vocabulaire est assez bon.

L'écriture indique grande bonté, caractère égal, affectueux, volonté faible, docilité, esprit naïf et soumis, bon jugement et suite dans les idées, générosité, sincérité.

LILY. — Voici pour toi: SAGITTAIRE. (22 nov. au 21 déc.) Influence bénéfique de Jupiter. Vitalité. Enthousiasme, indépendance. Difficulté à stabiliser la situation. Imprudence, risque, entrain. Assurance. Loyauté. Courtoisie, jeunesse prolongée. Intelligence rapide, plus brillante que profonde. Goût du paradoxe. Peu de suite dans la poursuite d'un but. Excellentes qualités de contrôle et de direction. Dispositions artistiques. Occultisme. Nombreux déplacements. Union double. Veuvage, séparation ou divorce. Difficulté à stabiliser la situation par suite de la dispersion qu'engendrent l'enthousiasme et le besoin d'indépendance. Mieux servi par la chance que par ses efforts. Accords avec Bélier et Lion.

Vrai, je ne puis différer d'opinion avec ta parenté, puisque tu as véritablement une écriture de religieuse! Ce n'est pas un défaut, d'ailleurs, puisque cela dénote un esprit discipliné et docile, caractère égal, tempérament exempt de grandes passions, imagination tempérée par la raison, ordre et propreté, distinction, conscience claire, sérieux et réflexion, application au travail.

MUND RAY. — Lorsque j'écrivais "Le crédit social contient sans doute de bonnes idées", je voulais simplement dire qu'il est né d'une bonne intention, celle de rendre le peuple plus heureux. De là à approuver ses méthodes d'expansion quelque peu utopistes, il y a une marge. Je n'ignore pas que ce mouvement a été condamné à trois reprises dans notre province par les autorités ecclésiastiques, mais je laisse au révérend Père Lévesque, qui s'y connaît bien mieux que moi le soin d'expliquer mon neveu plus à fond sur ce système économique actuellement en vigueur en Alberta. Je ne suis pas partisan de l'injure ou de la violence, lorsque ce n'est pas nécessaire; elles attisent les querelles idéologiques au lieu de les apaiser.

MIMIETTE. — Chère enfant, il n'était pas question du tout, dans mon petit réquisitoire contre les jeunes vandales de l'orthographe, de ceux qui n'ont pas eu la chance de se faire instruire. Ceux-là, je les excuse toujours et même je sympathise vivement avec eux, et il ne me viendrait jamais à l'esprit de souligner leurs erreurs, à moins qu'ils m'en fassent la demande. Je parlais des élèves de 10e et plus et de ceux qui font des études classiques et universitaires. Je ne veux pas te jeter des fleurs, mais pour une jeune fille qui a quitté la classe à 13 ans, tu écris très joliment et mieux que plusieurs élèves de 3e.

Au sujet du prénom, ce n'est pas tout à fait ça, mais c'est bien près!

ROSETTES. — Pour organiser une compagnie de guides, adresse-toi donc à Commissaire Gertrude Leduc, centrale des Guides 85, rue du Pape, Québec. Cela ne coûte rien et elle te fournira tous les renseignements nécessaires.

VOTRE NIECE COLETTE. — Pour devenir chanteuse de cabaret, il ne faut pas en avoir seulement le désir. Il faut posséder beaucoup de personnalité, chanter agréablement, avoir un répertoire extrêmement varié, une belle apparence et porter de jolies toilettes. Outre que les cabarets sont rares dans la province, ce métier est surtout très dangereux, et la majorité de celles qui y réussissent, surtout aux États-Unis où elles sont légion, ont dû abdiquer leur honneur bien des fois et consentir à des compromissions que notre religion réprouve. Je ne parle pas ici des personnes qui sont déjà connues comme vedettes de la radio ou de la scène et qu'un cabaret de bon ton invite occasionnellement à chanter pendant quelques semaines. Celles-là ont fait leur chemin "régulièrement" et n'ont pas baigné toute leur vie dans l'ambiance des clubs de nuit. Je te conseillerais donc d'essayer de les imiter en te créant une jolie réputation de "chanteuse de genre" à la radio ou sur des scènes québécoises, ou montréalaises (comme artiste invitée) et après, tu verras... Quatorze ans, c'est l'âge des projets audacieux; on veut se distinguer de la foule, on recherche des vocations sensationnelles; aviatrice, acrobate, ce sais-tu? Mais la plupart de ces rêves s'évanouissent, à 16 ans ou 17 ans. S'ils ont la vie plus dure, c'est signe qu'ils étaient fondés sur autre chose qu'un caprice, et alors, on peut essayer de les matérialiser.

Lucille Dumont est une aimable chanteuse, douée d'une bonne voix assez cultivée et d'une agréable personnalité. Rolande Desormeaux est moins bien, à mon avis, et plus fade, sous tous rapports.

Tu trouveras dans les librairies de Québec même le livre intitulé Psychologie pour tous qui se vend \$1.50 et qui ne manquera pas de t'intéresser. Les époux ne sont pas "formellement" obligés d'avoir des enfants s'ils pratiquent la continence en conformité avec les lois de l'Église. Ils le sont cependant "moralement", en ce sens que la procréation est la fin naturelle du mariage chrétien et qu'il est bien difficile, sinon impossible pour des époux qui s'aiment et qui sont normaux, de se soustraire pendant toute la vie à un régime d'abstinence.

Bonne écriture, un peu spaisée (à cause de l'encre, peut-être?). L'orthographe est très bien, et le style tout à fait correct.

Tu peux rejoindre Son Altesse Royale la Princesse Elizabeth duchesse d'Edimbourg, en lui écrivant au Palais de Buckingham, Londres, Angleterre, qui est la résidence de ses parents, vu que le lieu de sa résidence à elle n'est pas encore définitivement fixé.

POISSONS (19 février - 30 mars) — Influence: Jupiter et Neptune. — Besoin de perfectionner, de protéger famille et amis. Souci de la considération publique. Caractère difficile à comprendre, mélange de douceur et de rudesse. Jugement bref et cassant. Nature impressionnable, indécise. Belle intelligence. Don de la parole. Mémoire. Goût de l'étude. Aptitudes variées et nombreuses. Existence instable, pareille au flux et reflux de la mer. Mysticisme. Première union malheureuse souvent avec veuf ou divorcé. Traîtrises à bras et cassant. Nature impressionnable, indécise. Belle intelligence. Don de la parole. Mémoire. Goût de l'étude. Aptitudes variées et nombreuses. Existence instable, pareille au flux et reflux de la mer. Mysticisme. Première union malheureuse souvent avec veuf ou divorcé. Traîtrises à bras et cassant.

Écriture tassée et heurtée, indiquant timidité, entêtement sans de l'économie, peu d'esprit d'observation, aptitude aux travaux manuels, caractère affectueux mais peu bavard.

GISELE SŒUR DE GINETTE. — Une gentille lectrice me fait remarquer que les tarifs pour la maille aérienne sont changés et que le coût d'affranchissement d'une lettre ordinaire (par avion) est de 25 centes et de 5 centes pour chaque quart d'once supplémentaire.

Merci, Lulu!

ALICIA. — Les garde-malades qui ont terminé leurs études peuvent, si elles le désirent, devenir à l'hôpital techniciennes de laboratoires. Lorsqu'elles préfèrent se mettre au soin des malades. Cela veut donc dire que pour être technicienne il faut d'abord suivre le cours régulier d'infirmière, qui dure 3 ans. Pour plus d'informations, tu peux t'adresser à la Direction des Garde-Malades, Hôpital St-Sacrement, Québec, ou Hôpital Notre-Dame, Montréal.

Écriture énergique et serrée, indiquant: réserve, bonne santé, largeur de vues, logique, tendance à l'égoïsme, goûts artistiques sérieux et distinction, soucis détails.

PETITE COQUETTE. — Tu peux te permettre de lui envoyer tes souhaits d'anniversaire, s'il a déjà souligné le tien par un cadeau ou une carte. Autrement, il serait préférable d'attendre le prochain rencontre pour en parler. Vous êtes anges de limiter à 1 ou 2 fois par mois ces fréquentations, vu que vous êtes beaucoup trop jeunes tous deux pour être fixés définitivement sur vos sentiments. Je te conseillerais aussi d'accepter à l'occasion les politesses d'autres jeunes gens, afin de pouvoir faire un choix plus éclairé lorsque le temps du mariage sera venu.

BERENGÈRE. — L'hôpital Mater Misericordiae, à St-Jean, N.B., est dirigé par les Srs de la Charité, et je crois que tu pourrais facilement y être acceptée si tu offrais tes services. A Bathurst, l'Hôtel Dieu de St-Joseph est dirigé par les Religieuses hospitalières de St-Joseph. L'écriture de chacune des Directrices du Personnel te renseignera mieux que je ne puis le faire. Tu as une excellente idée de vouloir apprendre l'anglais en travaillant ainsi dans un hôpital.

L'écriture est très bonne; elle indique sérieux, idéalisme, un peu d'orgueil, sens artistique fermé, caractère sympathique mais qui se livre peu, logique et réflexion.

MARELLA. — Bibiane, qui apporte la paix; Wilfrid, volontaire; Rosaire, couronné de roses; Isola, isolée; Mariella, petite étoile; Roberto, brillante renommée.

A cette religieuse, tu peux donner un livre pieux (tu diras au libraire de faire le choix pour toi) deux ou trois beaux mouchoirs de toile blanche, un carnet de cuir noir à feuilles mobiles, un petit cadre à sujet religieux pour orner un mur, une boîte de chocolats, etc... Tu peux aussi lui demander ce dont elle a besoin, et qui est peut-être tout différent de ce que je viens de nommer. Cela se fait, lorsqu'il s'agit de cadeaux à un religieux ou une religieuse. Je te donne 16 ans.

ROSE DU SOIR. — On appelle ciboulette l'herbe en question, du moins dans le dictionnaire. Les mots civette et cive sont aussi admis.

Lola légère; Gertrude, vraie; Laval, majestueux; Huguste, esprit brillant; Clairmonde, brillante.

À 13 ans, 63 pouces, poids: 112 livres. Tu es un peu maigre. L'écriture n'est pas mal, mais un peu coupée. Par exemple, tu écris "signification" en trois bouts. Applique-toi à ne pas lever la plume pour écrire un mot, si long soit-il. Caractère énergique, un peu entêté, volonté ferme, esprit curieux et vif, idées claires, va droit au but, sens de l'économie.

PETIT COLIBRI. — Tu ne m'as pas fourni une véritable adresse, puisque tu ne m'as pas livré ton nom. Si ta mère est dans le besoin à ce point, elle pourrait peut-être placer ses enfants dans un orphelinat, aidez par le curé de ton village, et venir avec toi travailler à la ville. Tu ne m'as pas fourni assez de détails sur votre situation pour que je puisse le conseiller utilement. Quant aux demandes de secours matérielles, elles sont trop nombreuses pour que je puisse les publier dans ce courrier, et servir d'intermédiaire.

LABOR OMNIA VINCIT. — Je pense certainement à toi et j'espère que tu réussiras à merveille ces fameux examens. Relativement au secret que tu me confies, je crois que c'est ton séjour assez long au couvent précédent qui a formé ta musicienne, et ce n'est pas un mal, car elle est probablement supérieure. Oui, Nic est un pseudo et celui d'un cédulaire!

Vois ton horoscope dans cette page.

Pour l'écriture, lis ma première remarque à ton égard. Dans quelques années, elle prendra comme la sienne, un cachet plus personnel et reflètera davantage ton caractère véritable. Dans le moment, j'y vois; beaucoup de féminité, sens artistique, sentimentalité (oui, oui), caractère facile, tempérament égal, générosité, esprit parfois distrait, goût de la culture, délicatesse et câblerie, peu d'esprit d'observation. Si tu désires des correspondants ou correspondantes, tu peux en choisir parmi ceux dont les noms paraissent dans le courrier, et leur écrire directement. Si tu veux au contraire que ton nom soit publié, tu n'auras qu'à me revenir. Pour un petit mot personnel... prends patience.

J'AI SEIZE PRINTEMPS. — Le transport par avion, à 4 cents ne s'appliquera qu'aux lettres ordinaires voyageant dans le Canada.

Puisque tu demeures à Québec, vois donc un pélicier qui t'élèvera ces "objets" encombrants en une demi-heure et t'arrangera les pieds pour que tu sois à l'aise tout l'été, ceci pour quelques dollars seulement. Cela en vaut bien la peine. Il existe aussi en pharmacie des remèdes et des coussinets protecteurs. On conseille de plus le procédé suivant, qui paraît-il, est excellent. Faire tremper les pieds dans l'eau chaude; prendre du bleu à laver et frotter le dessus des durillons pour que le bleu fasse une pâte; mettre un bandage très serré sur le pied et le laisser ainsi que possible pendant plusieurs jours, surtout la nuit; répéter le même traitement tous les soirs pendant quelques jours.

BLONDE WITH BLUE EYES. — Je pense que tu as une excellente idée de vouloir travailler dans un bureau, et que c'est être à l'aise ton genre. Je te donne 17 ans. Tu fais bien de ne pas prendre au sérieux les relations avec ce jeune homme, pour le moment. Lorsque tu auras quitté les études, tu pourras l'observer plus à ton aise et aussi accepter d'autres invitations, afin de pouvoir faire plus tard un choix judicieux.

Les personnes qui aiment le vert aiment les classiques, la musique, la littérature et les arts; elles ont du goût pour écrire, pour étudier. Les inventeurs, les découvreurs, les grands artisans aiment le vert. Ces personnes sont prudentes, d'un abord pas toujours facile mais elles sont en général apaisantes, guérissent les blessures morales et sentimentales.

L'écriture est encore impersonnelle et se conforme beaucoup aux modèles des couverts commerciaux, ce qui la rend plus difficile à analyser. J'y crois voir cependant: caractère égal, affectueux, soumis, tendance à l'orgueil, vitalité, enthousiasme, traits, application au travail, précepte, peu de profondeur dans la pensée; idées larges, bon équilibre physique et mental. Peut-être qu'un jour il me sera possible de satisfaire ton désir.

LOUISE M. — J'ignore, tout à fait la raison pour laquelle ta lettre a été retournée. Comme je ne connaissais pas le monsieur en question, je ne puis le dire s'il était sérieux et recommandable. Peut-être ne l'est-il pas et est-ce la cause des mésaventures de ta lettre? Peut-être a-t-il changé de domicile depuis? Mystère. Je regrette ce contretemps. Tu pourrais, si tu désires vraiment des correspondants suédois, t'adresser à M. le Consul général de Suède, 1462, rue Bishop, Montréal, qui enverra ta demande à des personnes dignes d'intérêt.

CORRESPONDANTS

EVELYN MACK, 13, Templars (Place) Road, Mt. Lavinia, Hylon, England, désire correspondants des deux sexes. Elle a 15 ans, aime collections timbres cartes illustrées, écoles de cinéma. Est intéressée au cyclisme, à la danse et à la lecture. Répondre à tous.

JEAN ROSE, 1, boulevard St-Bernard de Menthon, Anney, Haute-Savoie, France, désire correspondants étudiants de 17 à 20 ans. Il est étudiant et désire échanger idées sur questions littéraires, sociales, artistiques.

MILE RICHARD, 6, rue Des Prés, Pougères, Il et Vilaine, France, désire corr. avec étudiants de 19 à 22 ans, sportifs et distingués. Écrire par avion. Rép. assurée.

MADELEINE RIEL, Cap-Rouge, désire corr. de 13 à 15 ans.

ALBERT ROY, LAUNAY, Abitibi, désire corr. de 17 à 20 ans.

GEORGETTE CARON, St-Quentin, N.B., désire corr. de 11 à 13 ans.

BERTRAND LEVESQUE, St-Quentin, N.B., désire corr. avec jeunes de 14 à 15 ans. Il a 15 ans.

JEANNINE BOUCHARD, 50, rue Bégin, Kénogami, désire corr. de 14 à 18 ans; photo si poss.

PIERRETTE GAUTHIER, St-Quentin, N.B., désire correspondants de 12 à 14 ans, nub. châtain, yeux bleus.

HENRIETTE VILLENEUVE, St-Jérôme, Lac St-Jean, désire corr. de 17 à 20 ans; est châtain, yeux bruns, 17 ans.

ALMAS RIVERIN, Chambrey 222, St-Jacques, Saba St-Michel, Rouvray, désire corr. de 20 à 22 ans, pour se distraire.



Le fameux équilibriste européen Unus a fait frissonner de terreur récemment les spectateurs réunis au Madison Square Garden, en exécutant ce numéro sensationnel, à une hauteur qui donnait le vertige.

(Int. News)

Le Chevalier Rouge

par **FRED HARMAN**

Après l'arrestation de Jérémie et d'Albert, les mineurs exigent le règlement des \$50,000 qu'ils ont investis dans l'aventure minière de Gower Bend.

Comme propriétaires, nous les mineurs faisons juge, Bernard! Maintenant, divisez notre argent suivant la loi!

En premier, il faut rendre une sentence contre ces voleurs qui ont escroqué les gars! Voici votre banc!

Je vous déclare tous les deux coupables du vol de l'omnibus! Quel est le montant qu'ils vous ont volé, Albert?

L'omnibus a perdu \$3,000 en poussière d'or en plus de l'argent de Jeanne Clark!

Payons l'omnibus avec l'argent trouvé, et condamnons Jérémie et Albert à 3,000 jours de prison!

Hé! C'est sur notre argent que vous prélevez les \$3,000, Juge!

Vous avez encore vos parts de mines, n'est-ce pas?

Vous pouvez garder les mines. Vous voulez avoir tout notre argent!

Attendez un instant, les gars!

J'ai pu causer du trouble à Bernard alors je donne mon argent pour équilibrer la balance.

vous ne devriez pas faire ça, Jeanne!

Moi être venu pour protéger Chevalier Rouge contre squaw blanche! Maintenant moi désirer Chevalier Rouge faire même chose pour moi! Moi fâché!

Ne s'inquiète pas, Petit Castor! Tu auras une partie de ma part!

Voici la dernière part remboursée! Ça me fait de la peine que vous ayez pris l'argent de Jeanne.

Bernard! Chevalier Rouge! Moi trouver nouvelle veine d'or, où faire creuser trou dans mine Epitaphe Chancelle!

Sapristi! C'est de l'or!

Nous voulons racheter nos parts, Bernard!

Rien à faire! Vous les avez vendues à moi et à Jeanne Clark! La Cour est ajournée!

Qui pensez-vous trouvé mine d'or?

6-13

COPY, 1948 BY NEA SERVICE, INC.

NE TOUCHEZ PAS AU LINGE A VAISSELLE, MADAME AVANT D'AVOIR OBTENU DU NOUVEAU DREFT AMÉLIORÉ!

DREFT — Le Favori au Canada Pour Laver la Vaisselle!

- PREMIER pour faire reluire la vaisselle — même sans essuyage!
- PREMIER pour réduire de moitié le temps du lavage de la vaisselle!
- PREMIER pour éliminer la graisse du plat à vaisselle!
- PREMIER pour accomplir des miracles qu'aucun savon ne peut égaler!

MEILLEUR POUR 4 RAISONS!

Voiez! PLUS DE MOUSSE QUE N'IMPORTE QUEL PRODUIT CONNU!

Le Drest Amélioré vous donne plus de mousse, once pour once, dans l'eau normale, que n'importe quel produit connu destiné au lavage de la vaisselle!

Touches! PLUS DOUX QUE JAMAIS POUR VOS MAINS!

Le Drest Amélioré est plus doux que jamais pour vos mains! Il a toujours été plus doux pour les couleurs que n'importe quel savon ou savon en paillettes.

Regardez! LAVE PLUS DE VAISSELLE!

Maintenant, la boîte de Drest Amélioré dure plus longtemps. Lave 1/4 plus de vaisselle.

Seciez! MERVEILLEUSEMENT LIBRE DE POUSSIERE IRRITANTE!

Le Drest Amélioré contient moins de poussière irritante qui provoque des éternuements que n'importe quel autre produit connu de son genre.

DREFT FAIT BRILLER LA VAISSELLE — même sans essuyage!

UN PRODUIT BYMOSOL
LA "MOUSS" SENSATIONNELLE BREVETÉE DE PROCTER & GAMBLE

BUCK ROGERS

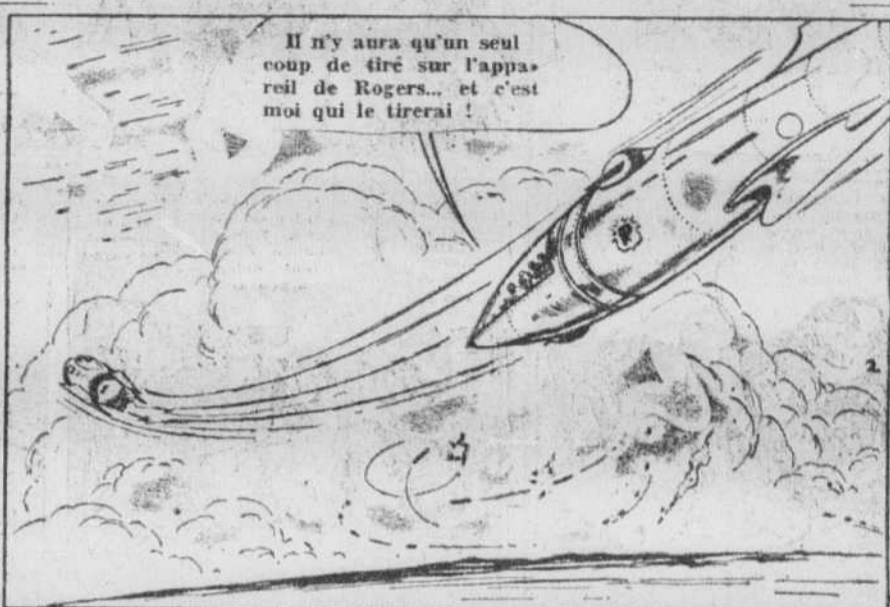
Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



Hah! Une cible facile, maître!

Laisse ça tranquille, idiot! Ote tes mains de sur cette gâchette!



Il n'y aura qu'un seul coup de tiré sur l'appareil de Rogers... et c'est moi qui le tirerai!

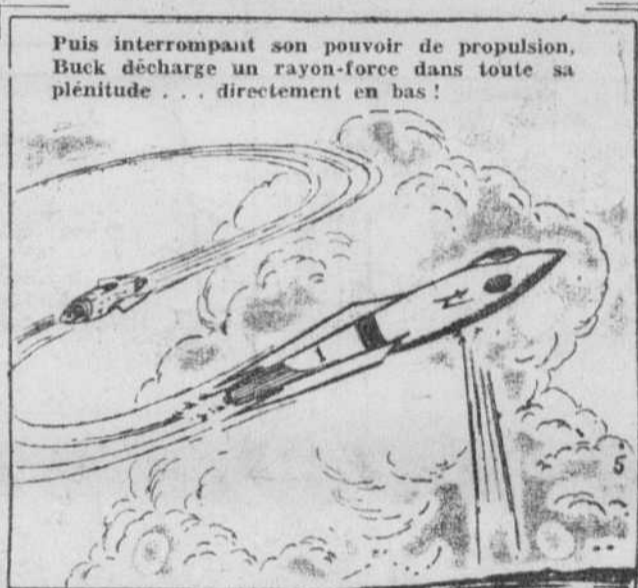


A présent, Kobra... surveille bien... et tu vas voir le grand héros de la Terre sauter dans un éclair de poussière atomique! Prêt... d'un moment à l'autre, maintenant!



Buck a pris une décision désespérée! Ponce étant en position pour le tuer, il ne reste plus pour Buck qu'un seul geste... un coup de dé qui doit être tenté... en vitesse!

Equipage! Attachez-vous! C'est bien ça!!



Puis interrompant son pouvoir de propulsion, Buck décharge un rayon-force dans toute sa plénitude... directement en bas!



Et au moment où le rayon prend contact avec la terre, l'appareil de Buck est projeté en l'air dans une violente secousse!



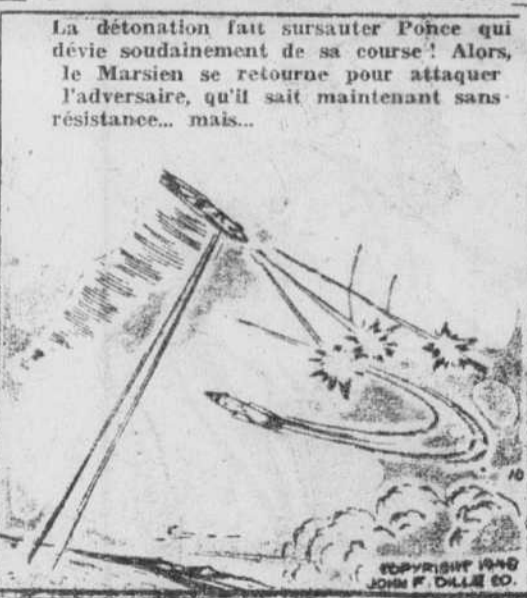
Son appareil frissonne sous la terrible tension... ses assemblages soudés se séparent... et, désaxés par la secousse, ses engins fusées lousent et étouffent!



Comme Buck parvient à se libérer de l'obscurcissement momentané du choc, il aperçoit, au-dessous l'appareil de Ponce, qui, quelques instants plus tôt, détenait un si mortel avantage sur lui!



Trop étourdi pour savoir exactement où il tire, Buck instinctivement presse la détente de son canon... et manque son coup!



La détonation fait sursauter Ponce qui dévie soudainement de sa course! Alors, le Marsien se retourne pour attaquer l'adversaire, se'il sait maintenant sans résistance... mais...



Le rayon! Le rayon-force de Rogers, maître... vous... êtes placé dedans! Il détruit nos fusées!... Nous allons être...

Taisez-vous, Comment osez-vous suggérer que le commodore Ponce a commis une erreur?! F... faites quelque chose!



Et les deux grands vaisseaux, portant les deux fameux guerriers, plongent en bas... en bas, vers les champs d'uranium pour la conquête desquels ils ont combattu si furieusement... ils rugissent en descendant vers... la mort!



Le Fantôme
par
Lee Falk
et
Ray Moore

Personne ne nous connaît par ici. Il nous faut trouver un peu de nourriture et un peu d'argent. Ce sera suffisant pour le moment.

Garçons de table demandés — au Club des Explorateurs.



Les deux fugitifs, Simon et Grenon, atteignent Morristown, sur la côte de Bengali.

Vous êtes engagés pour servir les membres du Club et non pour manger ! Mettez-vous à l'œuvre !

Okay ! Okay !



Les bijoux les plus dispendieux que j'aie jamais vus ? Hum... Les perles du rajah de Nepa !

Les diamants de la couronne d'Angleterre !

Je connais quelque chose qui peut dépasser ces deux-là. Avez-vous déjà entendu parler des Jeux Olympiques de la jungle ?




"Il y a trente ans, je m'étais perdu dans la jungle, et je tombai par hasard au milieu de cette célébration. Ça m'aurait coûté la vie si on m'y avait aperçu. Allez-y, souriez ! Vous pensez que les Olympiques de la jungle ne sont simplement qu'une légende !"



"Là, je vis le Fantôme avec un trophée en or solide ! Il était presque de la hauteur d'un homme, incrusté d'énormes diamants, et rempli jusqu'au bord d'un nombre incalculable de pierres..."

Le Fantôme aussi ?

Et puis vous vous êtes éveillés !

J'ai vu ça ! Chaque diamant valait une rançon royale — une valeur inestimable — au delà des rêves les plus fantastiques...



As-tu entendu ça, Grenon ?

Le vase de "cuivre" contenait toutes ces pierres de couleur ! Nous l'avions, et nous l'avons laissé étendu là — dans l'herbe...
shhhhhhh...




HENRI



Flash se voit forcé d'embrasser Glitra pour lui enlever l'idée qu'il a une arme cachée... mais il se demande à présent comment il va s'y prendre pour lui faire penser à autre chose qu'à lui !



Des gardiens du laboratoire du brouillard empoisonné s'amènent à la rescousse: "Nous vous avons vus aux prises avec l'araignée empoisonneuse. Qui vous a sauvés?" Flash donne comme alibi, "une étincelle du char."



Flash persuade Glitra de lui faire voir le laboratoire. "Des contrôles électroniques retiennent et font sortir le gaz, — une espèce de grand parapluie nous protège... autrement le volcan remplirait la Terre Perdue de gaz empoisonné." Flash fait des plans.



"Je n'aperçois aucun bateau de pêche", dit sournoisement Flash. Glitra sourit. "Il est défendu d'avoir des bateaux — ainsi personne ne peut quitter la Terre Perdue et trahir le secret de notre paradis caché."



"Eponsons-nous immédiatement", dit en cajolant Glitra. Pris au piège, Flash réfléchit rapidement: "C'est la coutume, sur la terre d'où je viens, que le marié construise une maison pour son épouse..."

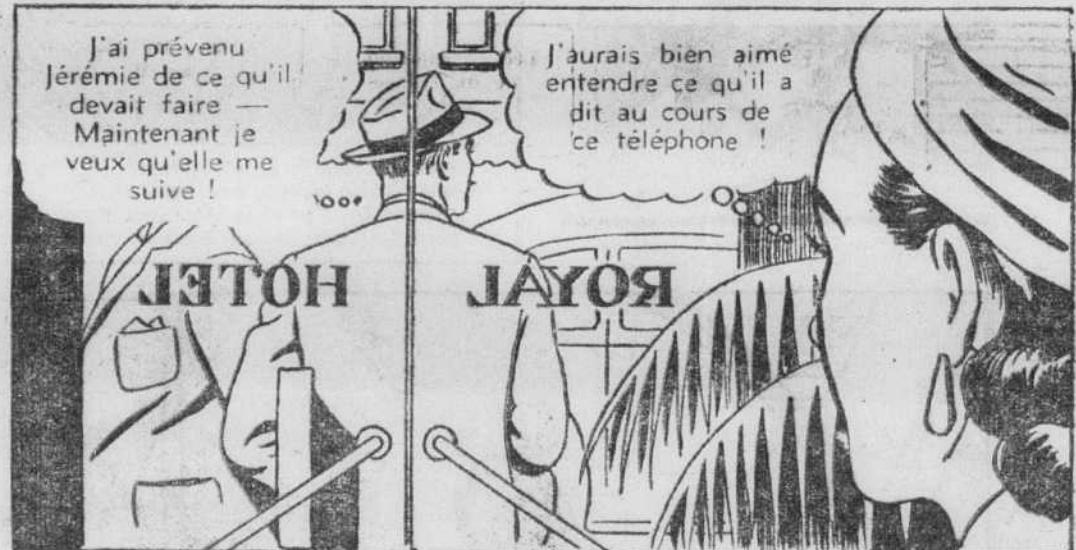


"Mais vous possédez déjà un plus beau palais que celui que je pourrais vous offrir..." dit-il songeur. "J'ai trouvé — j'érigerai une tour d'observation pour nous deux... près de la mer." Il aperçoit Dale qui les guette, mais il n'ose pas éloigner Glitra.

La semaine prochaine: ARCHITECTE D'EVASION

JEANNE ARDÈNE

Reg. U. S. Patent Office
Monte Barrett and Russell E. Ross



LA CORRESPONDANCE

PERRY KOMO, 139, Wolfe, Lévis, demande correspondante de 20 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

Soldat BRIQUET ARSENE, C.C.B. 312ème R.I.C., S.P. 79,972, B.P.M. 418, T.P.E.O., demande à correspondre avec une gentille jeune Canadienne.

Maréchal des Logis Chef GINESTE YVES, S.P. 59,725, B.P.M. 495, T.O.E., serait heureux de correspondre avec une gentille jeune fille du Canada.

PAUL BUCKLEY, West Daud Sammaur, Cte Lavolette, désire une correspondante entre 20 et 30 ans. Réponse assurée.

REINE DES COEURS, Princeville, Cte Arthabaska, désire correspondants honnêtes et distingués de 40 à 50 ans, célibataires ou veufs sans enfant. Photo appréciée. But sérieux.

ROGER LEMIEUX, Hébertville Station, Dépôt Nord-Est, Pekauba 3, a-s Jos. Giroux, Cte Lac St-Jean, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 22 ans.

ALMA, 144, Christophe-Colomb, Québec, désire correspondre avec des jeunes gens distingués de 30 à 35 ans. Réponse assurée. But sérieux.

FRANCOISE VILLENEUVE, C.P. 201, Grand-Mère, demande correspondants assez instruits, sobres et distingués de 41 à 47 ans.

LOUIS BOUCHARD, Sacré-Coeur, Cte Saguenay, désire correspondantes distinguées. Réponse assurée.

L. RAYMOND, Hébertville Station, Dépôt Nord-Est, Pekauba 3, a-s Jos. Giroux, Cte Lac St-Jean, désire correspondre avec jeunes filles de 24 à 28 ans, institutrices de préférence.

CLAIRE, Poste restante, Pont-Rouge, Cte Portneuf, jeune fille gaie, instruite et sérieuse invite correspondants distingués et instruits à échanger des idées avec elle. Ils devront être âgés de 28 à 35 ans.

JEAN BLANCHETTE, Dessane, Standish, Cte Lavolette, a-s A. Elliott, demande à correspondre avec jeunes filles de 16 à 25 ans, jolies et distinguées. Réponse assurée à qui enverra photo.

GEORGES ELLIOTT, Dessane, Standish, Cte Lavolette, a-s A. Elliott, désire correspondre avec jeunes filles jolies et distinguées, de 18 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

RENEE PAILLON, a-s de Madeleine J.R., C.P. 40, St-Samuel, Cte Frontenac, demande à correspondre avec jeunes gens de 19 à 25 ans. Elle a les cheveux châtains et les yeux noirs.

WILFRID GRAVEL, C.P. 100, St-Sauveur, Québec, désire correspondants et correspondantes du Canada et des pays étrangers. Accueil chaleureux à tous et à toutes. Buts : relations très amicales, échange d'opinions, de timbres. Réponse assurée.

ANTOINE COUTURE et **ALBERT GAGNON**, Hearst, Ont., Camp 2, Marathon, désirent correspondre avec jeunes filles de 17 à 24 ans. But sérieux. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

PAUL DESJARDINS et **PAUL AUDET**, Hearst, Ont., Camp 2, Marathon, désirent correspondre avec jeunes filles de 19 à 26 ans. But sérieux. Réponse assurée à toutes. Photo si possible.

GINETTE PELLETIER, Hôtel Victoria, Ste-Anne-de-la-Pocasière, Cte Kamouraska, demande correspondant de 17 à 20 ans. Réponse assurée à tous. Photo si possible, la sienne en retour.

MARIELE PELLETIER, Hôtel Victoria, Ste-Anne-de-la-Pocasière, demande correspondant de 20 à 27 ans. Réponse assurée à tous. Photo si possible, la sienne en retour.

Parachutiste DUHAUT ANDRE, Maison du Général, S.P. 79,922, T.F.I.N., désire correspondre avec une charmante jeune fille canadienne.

Matelot mécanicien ALLAVOINE LOUIS, L.S.T. 382, Groupe Amphibie Sud, Saigon Naval, Indochine, demande à correspondre avec une gentille jeune Canadienne.

Caporal-Chef OBERLY, Matriote 30,515, Secteur Postal 79,793, Extrême-Orient, B.P.M. 405B, T.O.E., désire une correspondante canadienne jeune et charmante.

Légionnaire JACQUES BESTIER, S.P. 53,342, Matriote 44,417, 5ème Compagnie, T.O.E., serait heureux de correspondre avec une gentille jeune fille du Canada.

Matelot ménager JEAN-YVES, L.C. M. 22, Groupe Amphibie Sud d'Indochine, Poste Navale Française, demande à correspondre avec une charmante jeune Canadienne de 18 à 23 ans. Il aimerait qu'une photo joigne la première lettre.



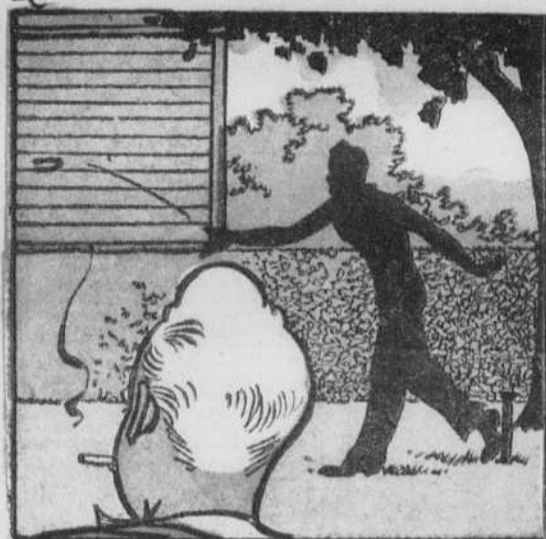
ANNA



ARMANDE

par **MARTIN**

V. M. 100. 5 1 000. 000.



La gomme en vedette chez les vedettes du sport!

Il est scientifiquement prouvé que le seul fait de mâcher vous procure une bienfaisante détente. Les vedettes du sport le savent bien... et pour un maximum d'agrément à mâcher de la gomme, partout on choisit la délicieuse Spearmint de Wrigley. Essayez-en un paquet aujourd'hui!

**GOMME À MÂCHER
SPEARMINT
de WRIGLEY**

*Vous rafraîchit!
Vous satisfait!*

Pour "quelques cents"

LE SOLEIL

vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer avec les meilleurs quotidiens d'Amérique

DU CHIC POUR TOUTES



Blouses et jupes ondulantes



La blouse ci-dessus, qui fait très estival avec son double fril-le à l'encolure et celui des manches, est destinée à escorter l'une ou l'autre des nom-breuses jupes "tournantes" dont la vogue est universelle, si l'on peut dire, puisqu'elle se main-tient de l'Amérique du Sud jus-qu'à l'Europe en passant par le Canada et les États-Unis.

Avec la vogue inouïe des jupes tournantes ou ballerines, les blouses jouent cette saison un rôle de premier plan, et avec les beaux jours tout près, le modèle ci-dessus nous semble une invitation à flâner au so-leil. Elle est faite de simple linon blanc, et le large fril-le bordé de dentelle crée un effet de petite cape.



La blouse de coton frais à man-ches bouffantes et à petit collet rond bordé de dentelle, lors-quelle est posée sur une jupe ondulante de bengaline bleu marine traversée de rayures multicolores, constitue, cette saison, un ensemble très popu-laire, chez les jeunes surtout.



Ci-dessous, une "averse" de ra-ses fleurissent sur cette jupe ballerine en coton blanc qui, par son style et les couleurs vives qui s'y promènent, trahit l'influ-ence espagnole. La blouse, com-me on peut s'en rendre compte, peut facilement être descendue sur les épaules grâce au ruban glissé dans l'ourlet et qui se tire à volonté.

Voici un autre ensemble char-mant: une jupe de faille ondu-lante et féminisée par une lar-ge ceinture rappelant un cor-selet, et une blouse exquise de mousseline blanche ou pastel, et dont le corsage disparaît sous un empiècement de petite den-telle.





LA FEMME À SON FOYER



Grand ménage au jardin

Si vous n'êtes pas déjà rendue, à votre maison de campagne, vous vous y installerez dans quelques jours des que vos enfants écoliers auront quitté le collège ou le couvent. Et parce que durant la saison d'hiver, le froid, le gel, l'humidité auront sûrement détérioré les meubles qui constituent la plus belle parure de votre parterre, ou encore le treillis qui lui assure un air coquet, vous serez bien inspirée, de rafraîchir les uns et les autres en recourant à la peinture.

Et pour cette besogne nullement compliquée, faites appel à la bonne volonté et au talent de vos aînés, garçons ou filles, qui seront ravis de mettre la main au pinceau et de se rendre utiles. Quelques sous de peinture et quelques heures de leur loisirs, et le domaine qui entoure votre chalet d'été sera remis à neuf ainsi que s'y applique la jeune fille qui apparaît dans les vignettes ci-contre. Après avoir donné au treillis une couche de peinture qui le protégera contre l'humidité, elle immunise les chaises du parterre contre la pourriture en appliquant sur les cordes et le bois un bon vernis spécial.

Paroles inutiles

Un péonisme, nous dit le Petit Larousse, est une répétition de mots ayant le même sens. Exemple: "monter en haut", "descendre en bas". Combien de gens parlent innocemment d'"un petit nain", comme si un nain pouvait être autre chose que petit, ou d'un "faux prétexte", alors qu'un prétexte est forcément faux. Il est vrai que des écrivains connus nous donnent le mauvais exemple. Jean Giraudoux a écrit quelques part: "des éclairs fulgurants" et Albert Thibaudet: "satisfaire suffisamment". Un autre, moins connu, déplore "un doute plein d'incertitude". Enfin, combien d'organismes officiels nous prêchent "l'entraide mutuelle" (il faudrait dire l'aide mutuelle, ou simplement l'entraide) ou se targuent d'avoir le "monopole exclusif" d'un produit.

Notons, enfin, la naïveté de l'horloge parlante qui se fatigue à nous annoncer: "Au son du timbre, il sera exactement 8 h. 15 mn.". On pense bien qu'il ne peut s'agir d'un à peu près. Donc, exactement est superflu.



Pour ou contre les bains de soleil?

Les médecins, inquiets de l'abus des bains de soleil et des graves inconvénients qui en découlent, deviennent, d'année en année, plus sévères à leur sujet. Ce n'est pas le soleil qu'ils condamnent mais l'exagération de certaines femmes qui, des heures durant, et sans aucune précaution, s'exposent à ses rayons.

Ils ne nient pas ses bienfaits qui sont nombreux: d'abord le soleil tue les microbes et permet de cicatrifier des plaies qui se refermeraient difficilement: il guérit certaines affections de la peau, l'acné entre autres.

Dans le cas de rhumatisme et de décalcification, il opère de véritables miracles. Également dans les cas de tuberculose osseuse, ganglionnaire ou péritonéale. Mais ses dangers ne doivent pas être sous-estimés. Tous le monde connaît les principaux d'entre eux: coups de soleil, insolation, conjonctivites,

Ce qu'on ignore, c'est que l'abus du soleil peut agir sur le système nerveux (et causer des névrites), et sur la circulation. Certains spécia-

Propos de vacances

DE L'HOSPITALITÉ À LA CAMPAGNE

Recevoir est un plaisir, peut-être même le plus vif, le plus délicat de tous: celui qu'on éprouve à avoir près de soi, à soi, pendant la détente heureuse des vacances, des compagnons de son choix.

Mais, comme une plante fragile et rare, ce plaisir demande, pour s'épanouir, un terrain favorable, minutieusement préparé et entouré de soins constants. Il est, ne l'oubliez pas, tributaire de la joie même de vos invités et cette dernière ne dépend pas uniquement de vos excellentes intentions...

Autre chose est de réunir autour de votre table ou dans votre salon, pour une heure ou deux, des personnes aimables et polies, autre

chose est de les admettre, pour plusieurs jours, dans votre intimité.

A toute heure vous aurez à consentir un petit sacrifice: abandonner votre journal, ouvrir votre bibliothèque, vous efforcer par tous les moyens de distraire vos amis. Vous devrez renoncer à des habitudes qui vous sont chères, abdiquer cette belle indépendance qui constitue le charme essentiel de vos vacances, parler lorsque vous aurez envie de vous taire ou d'écouter votre T.S.F., sortir alors que vous préféreriez lire ou travailler, accepter en un mot la "vie en commun" et tout ce qu'elle comporte de concessions mutuelles, avec bonne grâce et le sourire aux lèvres.

Il vous faudra surveiller votre humeur, voiler vos préoccupations intimes, être aimable et gaie sans défaillance.

Rôle bien lourd à soutenir quand il se prolonge au delà d'une soirée!

Vos invités ont, tout naturellement, à votre endroit, les mêmes devoirs, les mêmes obligations: il leur faut, en outre, s'adapter à une existence totalement différente de celle qui leur est habituelle, consentir, eux aussi, de nombreux petits sacrifices et savoir cacher avec soin (qui sait?) leur déception.

"Un événement dont on attend beaucoup, a dit Jules Romains, risque toujours, si même il ne déçoit pas, d'apporter dans sa réalisation des complications et des difficultés imprévues..."

Or, vos invités et vous-même attendez beaucoup de ces vacances en commun. Armez-vous donc, les uns

et les autres, de la patience attribuée aux anges et attendez avec sérénité et courage — comme un inévitable tribut à la Némésis éternelle — difficultés et complications.

oOo

C'est pour avoir méconnu ces principes de sagesse que, quarante-huit heures à peine après l'arrivée et l'accueil chaleureux à vos hôtes, vous, madame, vous voyez poindre la crise de nerfs et vous, monsieur, complex sur votre agenda les jours qui vous séparent encore de leur départ.

Vous aviez cependant choisi, parmi tous vos amis, le ménage le plus sympathique; un camarade des années de collège et sa femme, jeune spirituelle, gaie et qui, après son mariage, avait eu le tact de ne pas disjoindre votre vieille amitié.

Ils sont — à la ville — de tous vos dîners, comme vous des leurs; vous avez fait ensemble maintes sorties: théâtre, restaurant, concert. Vous avez les mêmes goûts, vos opinions politiques sont les mêmes et vos professions ne sont point rivales. Mais après deux jours à peine de cette vie en commun qui vous vaudront de découvrir tous les défauts, toutes les exigences surtout de vos hôtes, vous n'aspirez plus qu'à une seule chose: l'heure de leur départ. Et lorsque cette heure sonnera enfin, vous sourirez en vous jurant à vous-même "qu'on ne vous y reprendra plus".

Mais l'an prochain, sans vous en douter, la "triste aventure" se renouvelera: vous inviterez un autre ménage, d'autres "amis".

Les trois filles

Trois filles. C'est à l'heure où la journée expire, — S'en vont le long des prés et la main dans la main. L'une chante gaiement en suivant le chemin, L'autre rêve et sourit, la troisième soupire.

L'une dit: "Qu'est-ce donc que l'amour, ô mes soeurs?" — Je l'ignore, répond la seconde; en un livre J'ai lu que sans l'amour un cœur ne saurait vivre.

— L'amour, je le connais, reprend l'autre, et j'en meurs".

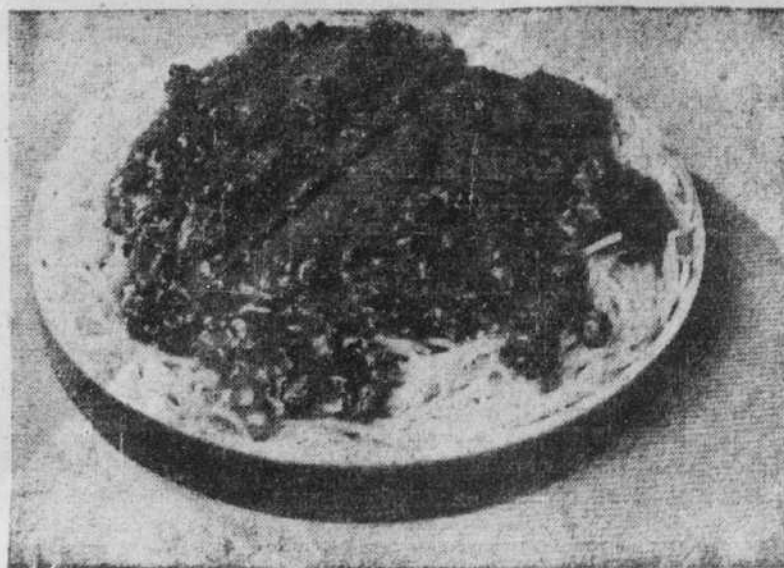
Achille MILLIEN

Pour votre table

Spaghetti avec sauce tomates

Si le manque de produits de tomates vous empêche de faire du spaghetti, voici une suggestion: Une boîte de soupe crème de tomates condensée fera tout aussi bien l'affaire. Mieux, en réalité! Car elle épargne du temps, des assaisonnements, et assure la réussite! Faites rissoler 1-2 tasse d'oignon haché dans 1-4 tasse d'huile d'olive ou de graisse jusqu'à ce qu'il soit mou.

Ajoutez 1-2 livre de boeuf passé au hachoir et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit bien doré. Ajoutez 1 boîte de 10 onces de soupe crème de tomates condensée, 1½ tasse d'eau, 1½ cuillerée à thé de sel et poivre, au goût. Couvrez et laissez mijoter 30 minutes. Faites chauffer 1 boîte de 15 onces de spaghetti cuit, puis versez la sauce sur le spaghetti et saupoudrez de Parmesan ou de fromage fort râpé.



★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Phyllis Calvert

Phyllis Calvert n'est connue des amateurs de cinéma que depuis environ huit ans. Elle fit ses débuts dans les moments les plus sombres de la guerre, mais en dépit des restrictions, elle parvint quand même à établir sa réputation sur des bases solides et aujourd'hui elle est une des actrices préférées des auditoires britanniques.

Née à Chelsea, le 18 février 1917, elle étudia d'abord la danse à l'âge de sept ans; elle avait l'intention de devenir professeur de danse plus tard. Mais déjà, à 10 ans, elle paraissait sur la scène dans "Crossings", au Théâtre Lyrique de Hammersmith. Après cette expérience elle retourna à son école de danse et à ses études qu'elle termina. Mais elle perdit bientôt tout intérêt dans cet art et se dirigea vers le théâtre où elle réalisa un rôle qui avait été écrit tout spécialement pour elle dans "She Shall Have Music". Puis, se joignant à une troupe de répertoire elle fit des tournées à Malvern, York et Coventry. Son premier rôle dans un théâtre du West End fut dans "A Woman's Privilege", alors que son interprétation fut acclamée par tous les critiques.

Elle parut dans les films pour la première fois, en 1938, avec Will Fyffe dans "They Came by Night". Les hostilités interrompirent en quelque sorte sa carrière et Phyllis devint membre actif de la A.R.P. Elle tourna quand même quelques films et en 1940, elle recevait son rôle le plus important à l'écran dans "Kipps". Ensuite on la vit dans "The Young Mr. Pitt", "The Man in Grey", "Fanny by Gaslight" etc, en Angleterre. Nous l'avons vue en Amérique dans la production britannique "Madonna of the Seven Moons". Phyllis tourna deux films à Hollywood: l'un pour la Universal-International, "Time out of Mind" que nous avons vu récemment et l'autre pour la Paramount, dans "My Own True Love". Son plus récent film en Angleterre est "Broken Journey".

J
A
N
E
T

B
L
A
I
R



La très séduisante JANET BLAIR, une des jolies actrices de Hollywood, sera l'héroïne du film Columbia "THE BLACK ARROW", aux côtés de LOUIS HAYWARD et GEORGE MACREARY, et de la comédie tout à fait amusante "THE FULLER BRUSH MAN", dont RED SKELTON assumera la vedette masculine; il incarnera un vendeur de brosses Fuller.

Madeleine Carroll

Madeleine Carroll, la vedette de "An Innocent Affair", est en ce moment à Chicago où elle doit recevoir officiellement le titre de "Woman of the year" et la récompense attribuée à ce titre, qui est conféré par la National Conference of Christians and Jews.

Miss Carroll est la première actrice à être choisie pour cette récompense qui à date, n'a été remise qu'aux femmes prenant une part active dans la vie publique. L'an dernier, la récipiendaire était Lise Meitner, femme de science, née en Allemagne et qui a fortement contribué au développement de la bombe atomique. Mme Eleonor Roosevelt avait reçu le titre l'année précédente.

L'actrice de cinéma a été nommée à cette haute distinction en reconnaissance des services extraordinaires qu'elle a rendus pendant la guerre et qu'elle rend encore à l'International Children's Emergency Fund des Nations-Unies. Mais le dévouement de Miss Carroll ne se borne pas là; entre les films qu'elle tourne, au lieu de se reposer elle prend soin et s'occupe activement des orphelins de guerre français, vivant de longs mois en France chaque année, pour se consacrer à cette mission.

Miss Carroll a abandonné Hollywood au plus haut stade de sa gloire cinématographique, le 7 décembre 1941, pour se dévouer exclusivement aux oeuvres de guerre, d'abord avec l'USO et pendant plusieurs années comme infirmière de la Croix-Rouge. Elle ne retourna à Hollywood que cette année. Son plus récent film "An Innocent Affair" qui sera prochainement libéré par la United Artists, marque son retour officiel dans la capitale du cinéma et à l'écran. Elle réalisa un film britannique "Flesh and Blood", en 1946; tourné en Suisse, ce film sera également relayé par la United Artists.

V
E
D
E
T
T
E

C
O
L
U
M
B
I
A

BIOGRAPHIES-ÉCLAIR DES VEDETTES

John Payne naquit à Roanoke, en Virginie, le 28 mai 1912; grandeur 6 pi., 3 po., et poids 190 livres; cheveux bruns foncés, yeux noisette. Il épousa (et divorça plus tard) Ann Shirley. Fit ses études à l'Université de la Virginie et à l'Université Columbia. Il est le fils d'un millionnaire et tout jeune, il abandonna son foyer pour s'engager comme simple garçon à bord de

différents paquebots qui faisaient le tour du monde. Il chanta dans les spectacles de vaudeville, de burlesque et il aimait beaucoup la lutte professionnelle.

Frank Sinatra naquit à Hoboken, New-Jersey, le 12 décembre 1917; il a 5 pi., 10 1-2 po., et pèse 140 livres. Fit ses études au Demarest High School, de Hoboken, et débuta dans le journalisme mais eut sa grande chance à un programme amateurs dirigé et mis en ondes par le major Bowe; il y gagna un prix de chant. Frank chanta ensuite avec des orchestres de renom et c'est là que le cinéma le découvrit. Il est un fervent admirateur de Bing Crosby.

Diana Lynn est née à Los Angeles, en Californie, le 7 octobre 1926; elle a les yeux bleus et les cheveux blonds et naturellement, son poids et sa grandeur varient encore... Son vrai nom Dolly Loehr. Son passe-temps favori est le piano. Nous l'avons vue, dans "Miracle of Morgan's Creek" et "Our Hearts were Young and Gay".

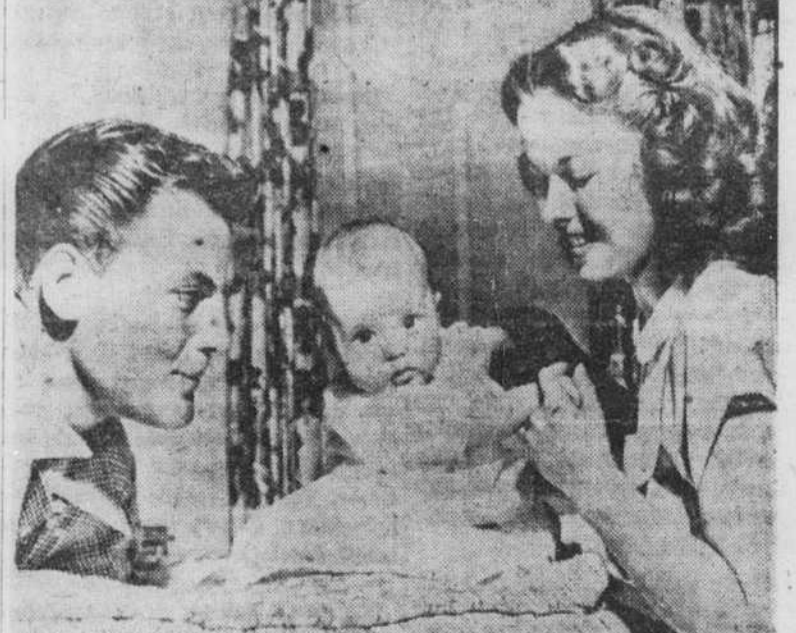
Bob Hope naquit en Angleterre, à Londres, le 29 mai 1906; grandeur 5 pi., 10 po., poids 168 livres; yeux et cheveux bruns. Bob s'est fait connaître à la scène et au vaudeville avant de débiter à l'écran et à la radio. Il a une popularité internationale et les "gars" pendant la guerre l'adoraient...

Ann Blyth naquit à Mt. Kisco, dans l'état de New-York, le 16 août 1926; elle a 5 pi., 2 po., et pèse 101 livres; yeux bleus et cheveux bruns. La première fois qu'Ann fit son apparition à la radio, elle avait

5 ans. Elle avait déjà plusieurs années d'expérience à la radio lorsqu'elle fit ses débuts sur la scène, dans "Watch on the Rhine", film qui lui donna aussitôt la réputation d'une des actrices les plus prometteuses de son temps. Puis elle se dirigea vers le cinéma où elle réussit de la même façon, dans "Mildred Pierce" et autres films d'envergure.



ERROL FLYNN et IDA LUPINO se reposent des fatigues occasionnées par le film Warner "ESCAPE ME NEVER", qu'ils ont tourné ensemble, en jouant avec les superbes chiens de l'acteur, qui sont venus l'attendre au studio.



LINDA SUSAN AGAR, 3 mois, ne sait pas encore qu'elle a une maman célèbre, en la personne de SHIRLEY TEMPLE. On la voit ici avec son père, JOHN AGAR, et SHIRLEY, toute radieuse. JOHN et SHIRLEY joueront ensemble dans le film "BALTIMORE ESCAPADE". (Inter. New)

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Plus de cinéma pour lui

Hollywood — (PA) Malgré le succès remarquable que le jeune Claude Jarman a obtenu pour son rôle mémorable de Jody, dans "The Yearling", il déclare que le cinéma ne sera pas sa profession d'élection. Claude a l'ambition d'étudier l'agriculture et les mines de charbon l'intéressent aussi. Il approche de ses années de high school et n'a plus que quelques années à paraître à l'écran avant de reprendre ses études; il mesure déjà 5 pi., 7 po. Nous le reverrons bientôt avec Lassie dans "Sun in the Morning", puis dans "The Secret Garden" qu'il réalisera bientôt en Angleterre avec Margaret O'Brien et Dean Stockwell. La MGM parle de ce film depuis deux ans et si les studios ne se hâtent pas, ce sera bientôt une production pour adultes, car les enfants grandissent avec une rapidité effarante.



ANDRÉ LUGUET, un vieux de la vieille, toujours spirituel et plein d'entrain, revient nous amuser dans "SIX HEURES A PERDRE", où sa partenaire sera DENISE GREY, dans "BOLERO", avec ARLETTY et dans "SIGNE BLISSIBLE", avec GABY SYLVIA. — Une des personnalités les plus intéressantes parmi les nouvelles recrues du cinéma français, ANDRÉE CLEMENT s'est fait remarquer surtout dans "LA SYMPHONIE PASTORALE" et nous la reverrons avec SERGE REGGIANI, dans "COINCIDENCES".

Une vedette improvisée

Hollywood. — Un cheval qu'on appelle Geronimo, devint le plus grand comique de l'année sur les plateaux de la Columbia, où l'on tourne "Coroner Creek", avec Randolph Scott et Marguerite Chapman pour vedettes. L'aventure se passe alors que Wallace Ford essaie de s'enfuir et de semer Sally Eilers sur sa route. Il monte les marches de l'hôtel de Coroner Creek et va se cacher derrière un pilier. Mais... au moment où Ford s'approche des portes de l'hôtel, voit Geronimo qui décide de l'en empêcher; l'animal brise le lien qui le retient et monte les marches du porche, puis s'approchant de Ford, il se penche et le pince gentiment avec ses dents à l'endroit sensible... le plus exposé de sa personne!!! Le tout s'est passé sous le nez du directeur et des cameramen; Ray Enright qui dirige "Coroner Creek" a donné des ordres afin que cette scène imprévue soit incluse à demeure dans le film.

Bon rôle pour O'Brien

"Fighting Father Dunne" sera le prochain véhicule de Pat O'Brien. Ce film de la RKO a pour thème la vie de dévouement et de sacrifices d'un prêtre qui lutte toute sa vie contre la délinquance juvénile; il fonda le Newsboys Home and Protectorate de St-Louis et l'histoire du film nous fait assister à la fondation de cette œuvre de la jeunesse qui existe encore là-bas et y fait beaucoup de bien.

Le scénario est riche en action dramatique et en émotions et aura le mérite d'être authentique dans ses moindres détails. Nous y verrons revivre en la personne de O'Brien, qui est fier de son rôle, la figure héroïque et courageuse de cet humble prêtre voué au service de Dieu et de l'humanité.

DANS LES COULISSES DE HOLLYWOOD

Elconor Parker, qui vient de terminer la comédie "The Voice of the Turtle" a reçu au-delà d'une centaine de petites tortues de la part de ses nombreux admirateurs, qui semblent croire fermement que ces animaux ont une voix!!!

Errol Flynn se décrit ainsi: "D'instinct je serais un aventurier, de choix un écrivain et je suis devenu acteur par pure chance..."

Dennis Morgan espère se retirer sur une ferme dans le Wisconsin, son état natal, devenir fermier et posséder une laiterie, lorsqu'il aura terminé ses jours à l'écran.

Fredric March se propose toujours de tourner "Christopher Columbus" en Angleterre après avoir terminé "The Judge's Wife". A date seulement l'acteur et son épouse,

qui jouera le rôle de la Reine Isabelle, sont nommés pour cette production; le reste de la distribution sera anglais. L'histoire fera revivre la jeunesse du navigateur jusqu'au moment du retour de Colomb de son premier voyage.

Ann Blyth joue un rôle bien curieux dans "Mr. Peabody and the Mermaid". Elle fait des grimaces, chante, embrasse, arrose les gens, etc., mais elle ne prononce pas une parole! Voyez-vous, les sirènes ne connaissent pas l'anglais! On a décoloré les cheveux d'Anne pour ce rôle (les sirènes sont-elles donc toujours blondes?) et l'actrice déclare qu'ils resteront ainsi.

"Relentless" est un film de l'ouest, en couleurs. Il a le mérite de différer de ses frères. Nous y verrons une chasse à l'homme des plus amusantes... Marguerite Chapman veut rejoindre Akim Tamiroff, qui court après Robert Young, qui essaie de rattraper Barton MacLane... A part cela, l'action est normale, les décors captivants, le drame et l'histoire ont la rudesse habituelle de ce genre de film.

Le conte de Cendrillon moderne a pour héros un garçonnet au lieu de la petite fille que nous connaissons tous... Dernièrement un parachutiste de l'armée, John Derek, 22 ans, a signé un contrat pour le rôle de Nick Romano, jeune meurtrier vicieux dans "Knock on Any Door", avec Humphrey Bogart pour partenaire. La compagnie de Bogart tourne ce film qui sera relayé par Columbia. Derek qui n'a jamais eu d'expérience cinématographique a été découvert par Bogie alors que ce dernier s'entraînait dans l'art de parachuter correctement.

"MY OWN TRUE LOVE" avec Phyllis Calvert, Melvyn Douglas et Wanda Hendrix. L'action se déroule dans le Londres d'après-guerre et le film raconte l'aventure d'un père, de son fils et leurs conflits sentimentaux.

Humphrey Bogart annonce que le premier film qu'il réalisera, dans son studio indépendant à la Columbia, aura pour titre "Knock on Any Door". Il croit que ce film arrivera

Le nouveau Tarzan

"Queis muscles!" voilà le cri que s'attire Lex Barker, le 10e Tarzan, de l'écran, merveille de virilité... Sportif de Princeton, Alexander Circhlow Barker sera le successeur de Johnnie Weismuller. Il doit envisager une vie rigoureuse pour conserver sa beauté. On a déjà réussi à le faire maigrir de 10 livres afin de le rendre plus photogénique... Il ne faut pas que ce dieu ait un seul défaut et le public est exigeant. Il pèse 197 livres, mesure, 6 pi., 4 po., et il a 29 ans... On déclare qu'il est tout ce que doit être le roi de jungle, mais qu'il ne dépasse pas les bornes et ne risque pas d'offenser les chéphiles masculins ni de les rendre jaloux ou de leur donner un complexe d'infériorité.



PIERRE RICHARD WILLM, toujours apprécié des cinéphiles romanesques, tiendra la vedette du film "REVES D'AMOUR", aux côtés de la belle ANNIE DUOAX. Ce film est basé sur la vie de LESLY. Il joue aussi avec RENEE ET-CYR dans "LE BEAU VOYAGE".



Nous n'oublions jamais le visage étrange D'ARLETTY, une fois que nous l'avons vu à l'écran. Elle incarne à merveille les femmes troubles et son prochain film que nous verrons sera "BOLERO". Elle en tourne plusieurs autres actuellement.

De l'Espagne aux Antilles

Porto-Rico et La Havane

La croisière des îles heureuses....

Par Henry Mhun

Découverte en 1493 par Christophe Colomb, l'île de Porto-Rico fut longtemps une colonie de l'Espagne avant que cette dernière, à la suite de la guerre de 1898 ne la cédât aux Américains.

Porto-Rico connaît encore une dualité entre l'influence américaine et celle des premiers colons espagnols. Si du point de vue économique, la prépondérance des États-Unis n'est plus guère contestable, la question politique s'y pose avec une acuité certaine. Au fond, les portoricains n'ont jamais pu accepter la nouvelle domination. Le mot "indépendance" est souvent prononcé, et l'exemple des Philippines constitue, pour la tendance autonomiste, un encouragement. Les désirs des portoricains ont d'ailleurs les plus grandes chances de se réaliser, puisqu'il est question aux États-Unis d'accorder à l'île son indépendance.

Lorsque je descends à San Juan, une végétation merveilleuse s'offre à ma vue. L'île étant située plus au nord que Curaçao, le climat y est moins torride et permet une éclosion d'arbres et de plantes grasses splendides qui rivalisent de vitalité.

Chacun sait que pour bien voir Londres, il n'est rien de mieux que de s'installer sur l'impériale d'un des nombreux autobus qui sillonnent la ville. A San Juan, pour 5 cents, le tramway offre au voyageur le moyen facile d'observer les aspects les plus divers de la cité.

La vieille colonisation espagnole, et l'américaine, encore jeune, y provoquent des contrastes incessants.

Partant des larges boulevards fleuris qui courent le long de la mer, les premières images qui se déroulent devant nos yeux sont celles d'une ville neuve qui, par son modernisme et son luxe, rappelle les cités du littoral de la Floride: maisons éclatantes de blancheur, installations du port toutes récentes, édifices imposants du plus beau style colonial. Les fastueuses résidences des colons entourées de parterres, de jardins ou de parcs, s'échelonnent le long des paisibles avenues bordées de palmiers gracieux.

Après avoir traversé un bras de mer, on atteint bientôt le quartier espagnol. Quel singulier contraste ! Il me semble me retrouver tout à coup à Gijón ou à Vigo: rues étroites, tortueuses et mal pavées, vieux immeubles grisâtres, maisons aux portes basses et aux fenêtres exigues, impasses sales et malodorantes. Nonchalance, pauvreté d'une population riche en pittoresque.

Le tramway nous conduit à quelques pas du vieux fort El Moro qui, construit au faite d'une falaise rocheuse, surplombe l'océan. Pendant des siècles, il défendit l'entrée du port. Les américains l'ont transformé en un bastion dont les installations intérieures peuvent rivaliser avec les plus modernes; les officiers sont tout fiers de me montrer les canons de gros calibres qui, pendant la guerre ont veillé, et veillent encore maintenant sur la sécurité de l'île.

La nuit, la vie ne s'arrête pas: elle semble au contraire connaître un regain d'activité. Bars et restaurants sont ouverts jusqu'à l'aube. Le néon brûle aux enseignes. On dirait que les gens ne songent qu'à profiter de cette nouvelle nuit et de ses plaisirs superficiels et bruyants.



Une palmeraie à Porto-Rico

Ils se pressent dans les cabarets, remplissent les clubs de nuit. Les accents syncopés des orchestres s'en échappent et colorent l'atmosphère. L'influence américaine a ajouté au charme espagnol, des plaisirs mêlés de fièvre et d'exubérance.

Curieux mélange de vie indigène, espagnole et américaine. Le noir vit dans son village, plus pauvre, semble-t-il qu'à Curaçao. L'Espagnol se défend tant bien que mal contre l'intrusion yankee. L'Américain amène ses dollars, ses habitudes et son goût du confort. Le métis, lui, s'accommode fort bien de ces influences.

On parle espagnol et on paie en dollars....

Les hôtels sont parmi les installations les plus fastueuses. Le "Normandie", un des plus grands, symbolise le goût américain. Six étages en terrasse. Au centre, une piscine. Luxe inouï comme on n'en voit que dans les films d'Hollywood. Attaché à l'hôtel, le Casino suspend ses jardins où croissent les palmiers. Le marbre noir de la piste de danse luit comme un miroir. Cependant, de toutes ces splendeurs, où souvent le plus mauvais goût s'étale avec incongruité, toute intimité est bannie. C'est un caravansérail cosmopolite.

Lorsque je pénètre dans le "lobby", un garçon s'enfuit dans un couloir sous les imprécations furieuses d'une voix rauque et glapissante. Un petit bout de femme apparaît derrière lui. Vêtue d'un pantalon bleu passé, d'un corsage rouge, d'u-

qu'on ne peut visiter l'édifice en bras de chemise. Naturellement, étant donné la chaleur, j'ai laissé mon paletot à l'hôtel. Je me glisse alors subrepticement au milieu d'un groupe avec l'espoir de passer inaperçu. Malchance. Un guide m'a remarqué. Bien gentiment, il me fait observer l'indécence de ma tenue et m'ordonne de sortir la chemise de mon pantalon, car, ô douce ironie: celle-ci, grâce à une terminologie commode, deviendra alors une casaque coloniale admise ici.

J'ai toujours pensé que le ridicule tue. Aussi m'obstinais-je, malgré les objurgations répétées du guide, à ne pas vouloir donner à mon voisinage le spectacle grotesque d'un monsieur en queue de chemise. Le gardien n'insistant plus, je crois avoir enfin gagné ma cause quand, avec une feinte indifférence, deux guides s'approchent de moi et à mon corps défendant, l'un par devant, l'autre par derrière, effectuent pour mon compte cette petite transformation. Courroucé, n'y pouvant mais, je me résous à promener mon panet sous l'auguste coupole.

Nous traversons de nombreuses salles: salle des séances, des pas perdus, salons de travail et de délibérations, bibliothèque. Peintures, sculptures, bas-reliefs, ajoutés aux rares matériaux donnent une impression de richesse qui appelle immédiatement à l'esprit la comparaison avec le Palais de la Société des Nations à Genève. La décoration intérieure est soit inspirée des réalisations étrangères, soit effectuée en partie par des artistes européens; beaucoup de sculptures italiennes des plafonds anglais, des ferronneries et des candélabres français.

Le guide, pendant toute la durée de la visite, nous assomme de chiffres et de détails pratiques. Le dollar semble être pour lui le seul élément possible de comparaison et il annonce avec fierté les sommes fabuleuses nécessitées par la construction et l'aménagement de l'édifice. J'apprends ainsi que chaque parlementaire dispose de son propre microphoné, qu'une chambre du dernier confort lui est attribuée et qu'un coiffeur se tient à son entière disposition. Pas un mot sur les artistes à qui l'on doit cette oeuvre magnifique!

Le clou de la visite, c'est le diamant. Au centre de l'immense rotonde que couvre la coupole, scellé dans le sol, un gros diamant. Et chacun de s'extasier sur ses dimensions et de commenter son origine sa pureté, sa valeur, etc....

Sortant du Capitole, et à peine ai-je terminé de rentrer discrètement ma chemise que je me heurte à Fernando.

Fernando, cubain de vieille souche, occupe ses loisirs à fréquenter les étrangers. Comme il n'a pas d'occupation bien définie, on peut le voir rôder à longueur de journée autour du Capitole dans l'espoir de lier connaissance avec quelque touriste qui saura, en monnaie trébuchante, récompenser ses talents de cicérone. Son allure malicieuse et sa façon de me le rendre vite sympathique, et dérogeant pour une fois à mes habitudes, je m'adjoins cet inattendu compagnon de promenade.

A sa suite, sans plus tarder, me voilà parti à travers la ville. L'ancien quartier espagnol, très modernisé, a perdu beaucoup de son caractère. Je suis stupéfait de voir un

bureau de poste aménagé dans un vieux cloître de pur style roman. Sans égard pour ce précieux témoin du passé, on a installé des guichets dans la chapelle, et un public affairé et bruyant se presse sous les voûtes destinées jadis à de pieuses promenades méditatives.

Nous traversons quelques rues où s'entasse la colonie chinoise et atteignons bientôt un quartier monotone et sans âme dont les rues perpendiculaires sont bordées de vilaines maisons basses de couleur ocre. Elles s'alignent à perte de vue avec une régularité désespérante. Une atmosphère d'ennui et d'uniformité se dégage de ces artères interminables. C'est le quartier neuf des affaires.

Fernando, à ma mimique, se rend compte de mon désappointement et oblique vers la gauche. Nous descendons le Prado, large boulevard bordé d'arbres, et passons devant l'hôtel Sevilla Mariano, renommé pour son architecture intérieure mauresque.

Le guide, avec enthousiasme, annonce alors une surprise:

— "Senor, nous allons voir maintenant quelque chose de beau. La plus magnifique casa de La Havane après le Capitole".

La "casa" de Fernando, c'est l'Université. Immenses constructions harmonieuses et de style moderne, sans doute une des plus belles réussites de l'urbanisme contemporain. L'Université est un des exemples de l'intérêt porté par le Gouvernement cubain aux questions sociales, et qu'on retrouve dans les nombreux hôpitaux, écoles et dispensaires, vastes et bien conçus.

Le sucre, le tabac et plus récemment la métallurgie, ont enrichi l'île. Aussi n'est-il pas surprenant lorsque nous atteignons le quartier résidentiel, situé aux abords de la ville, de découvrir d'innombrables propriétés où le faste ne le cède souvent qu'au mauvais goût. Des châteaux médiévaux, format réduit, semblent des décors de théâtre pour tragédie historique. Toutes ces réalisations contrastent avec la condition du prolétariat. Fernando qui, lui, n'est pas touché par l'avidité des salaires, puisqu'il ne travaille pas — ou si peu — ne se cache pas pour stigmatiser les trop choquantes inégalités.

— "Voyez, Senor, une casa comme celle-là coûte deux cent mille pesos. C'est là qu'habite le Senor X.... J'ai travaillé chez lui pour quinze pesos par semaine. Et encore, tous les ouvriers ne gagnaient pas autant ! Si vous croyez qu'on peut vivre avec ça ! Aussi, j'y suis pas resté !"

Ce que Fernando ne dit pas, c'est qu'à trainer avec les touristes il ramasse beaucoup plus. Cependant, ce qu'il affirme est vrai. Les prix étant à peu près au niveau des prix américains, on imagine la gêne des salariés, sinon leur misère.

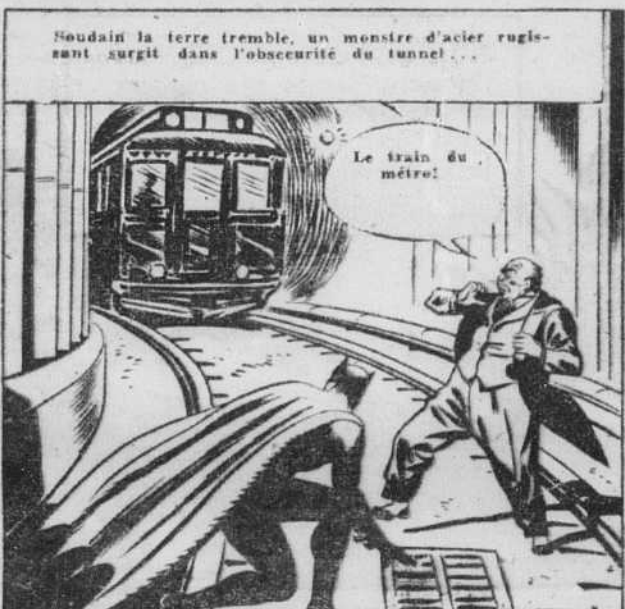
Cette situation n'a pas manqué d'avoir pour conséquence un regain d'activité politique. Mécontents, les partis extrémistes sont très actifs. Quel sera l'avenir politique de Cuba devant les revendications ouvrières?

L'ingérence américaine est considérable. Le dollar des États-Unis circule à parité avec le peso cubain. Certains milieux manifestent un désir d'indépendance économique, regardant avec envie la place prise par les firmes américaines dans les affaires.

Fatigué par cette longue promenade, je prends congé de Fernando. Il s'éloigne le pas léger, sifflant un air entre les dents. Grand et sec, sa démarche est nerveuse. Des yeux flamboyants, une crinière noire et une peau cuivrée, il caractérise assez bien le cubain. Quoique la population de l'île soit assez hétéroclite, noirs, jaunes, blancs et métis s'y coudoyant, la race espagnole domine.

Mais La Havane n'est pas tout Cuba et je me promets d'aller demain à la découverte des aspects de l'île.

(A suivre la semaine prochaine)



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

MARC des BOIS

par ED DODD 6-15

SIGNES DE PISTES

Le lapin de garenne et les membres de sa famille sont connus des chasseurs comme des coureurs rapides et de plaisants petits compagnons.

Dans un jardin perdu dans la forêt, Floppy, un lapin de garenne, se prépare à diner des feuilles d'un chou juteux !

Mais Andy considère l'intrusion comme une insulte à sa situation de gardien.

Et, flairant la piste, il va montrer au lapin imbécile qu'il ne se jouera pas de lui !

Floppy tente de lui faire perdre sa piste, en traversant des ruisseaux, des tas de broussailles, et en sautant des troncs d'arbres . . .

Mais Andy se fie à son flair, et gagne de l'avance sur le petit décampeur !

Alors Floppy se réfugie derrière une clôture de fil barbelé et, malgré que cela ne fasse pas disparaître l'odeur . . .

Andy s'aperçoit qu'il s'est fait jouer de belle façon !

E N F O R Ê T

En dépit de ses nombreux ennemis, le lapin de garenne se multiplie rapidement et devient parfois une nuisance pour les cultivateurs.

Alors qu'il communique avec les siens par le piétinement de ses pattes de derrière, le seul son vocal qu'il émet lorsqu'il est en détresse est un cri très aigu.

reste coi tant qu'il n'est pas en danger d'être découvert, — alors, il s'enfuit en branlant sa houpette arrière.



DICK TRACY

De tous les quartiers de la ville viennent des rapports de gens ayant vu le fantôme géant, Annette Laurin.



Elle est passée par notre cour, constable ! Elle se dirigeait vers l'ouest.

Et du côté opposé de la ville

Annette Laurin est passée par ce terrain vacant, et a continué sa route sur la voie ferrée. Je l'ai vue de mes propres yeux.

Et dans le coeur de la section métropolitaine

Il était environ deux heures a.m. Je l'ai vu monter cet escalier de sauvetage, et courir autour de la corniche de l'édifice.

Et aux quartiers généraux . . .

Vous l'avez vue? Dans quelle direction se dirigeait-elle ?

Vous l'avez vue ? Quelle est votre adresse ?

Que faites-vous de tout ça, Tracy ?

Cette affaire devient aussi fantastique que les "disques volants". Il faudrait qu'Annette Laurin se soit multipliée en cinquante personnes — au moins — pour pouvoir être partout à la fois.

Je l'ai vue réellement, M. Tracy. Elle a 25 pds de haut. Elle s'est arrêtée devant notre garage !

Oui? Dans quelle partie de la ville demeurez-vous ?

Oh, je demeure à Hurleyville. C'est à 75 milles au sud d'ici.

Ailleurs, dans une section peu habitée, un peu en dehors de la ville.

A-I-E gloub

Oh, excusez-moi ! Votre pipe m'a trompée. Vous n'êtes pas l'homme que je recherche.

Mais je retrouverai Brian . . . fut-ce . . . la dernière chose que je fasse. Je le retrouverai !

Elle avait trente pieds de haut . . . et elle m'a pris à la gorge comme ceci . . .

Oui, je sais, jeune homme. Je sais.

Les amis de tante Pichon

Jacquot — peux-tu faire quelque chose à ce toit qui coule ?

O. K. Tante Pichon. Mais cette sorte de travail n'est pas inclus dans mon contrat.

Tout est arrangé, Tante Pichon !

Si tôt ?

Oui ! J'ai déplacé la cage du canari !

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Par Lewis Carroll
Illustration de A. A. en 16 chapitres

